

Dialogue

CHINE-FRANCE

GOUVERNANCE CLIMATIQUE

PROTÉGEONS
ENSEMBLE
LA PLANÈTE



Toute augmentation
supplémentaire des
températures augmentera
les événements
climatiques extrêmes.

octobre-décembre 2024 N°22

ISSN 2740-6733 F. 6,00 €



9 782493 255952

SOMMAIRE

14



REPORTAGES VIDÉOS

- 3** Dialogue sino-étranger : Xiamen, exemple de protection écologique
- 3** Lumière sur le Manhandiao et le Gaoqiang

À NOS LECTEURS

- 4** La confiance et l'action sont indispensables

EN BREF

- 6** Réouverture de Notre-Dame de Paris

PRÉFACE

- 10** Coopérer avec la Chine pour accélérer la transition énergétique de l'UE

FOCUS

- 16** La transition verte chinoise à l'avant-garde mondiale
- 21** La Chine au premier plan de la transition énergétique mondiale
- 26** La complémentarité Chine-États-Unis-UE dans la gouvernance climatique
- 30** La Chine est essentielle dans la coopération Sud-Sud sur le climat
- 34** Les jeunes de Chine et de France ensemble pour la neutralité carbone

INFOGRAPHIE

- 38** La réponse chinoise au changement climatique

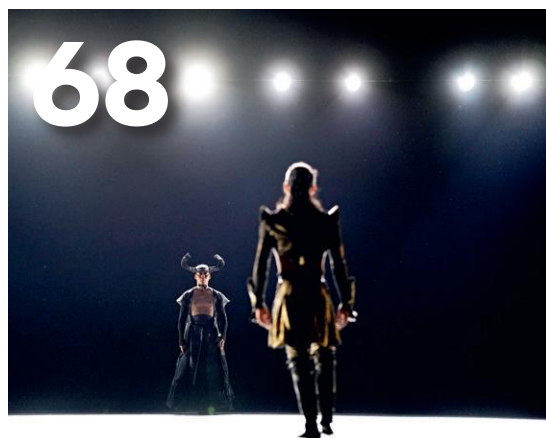
EXEMPLES

- 42** Sensibiliser les jeunes à l'action pour le climat
- 46** Le partenariat Chine-Afrique dans les VE pour réduire les émissions

LIVRES

- 49** *Métamorphose(s)* : une exploration de l'âme humaine

SOMMAIRE



RELATIONS INTERNATIONALES

- 50** La guerre commerciale pénalise tous les camps

TENDANCES

- 52** Mieux consommer pour protéger la Terre

PORTRAIT

- 56** Des jours inoubliables de la diplomatie Chine-France

TOURISME

- 60** Mont Maiji, symbiose de la nature et de l'homme

CULTURE

- 64** Barbizon, Lishui et Jinshan font école
68 *Journey to the West*, une chorégraphie transcendante
72 Vestiges culturels des Trois Royaumes, de la dynastie des Jin et des dynasties du Sud et du Nord

LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

- 74** Sur les traces de la panthère de Chine du Nord
77 Les jeunes poussent à la coopération sino-française sur le climat

Édité par La Route de la Soie - Éditions,
en partenariat avec La Chine au présent



Comité de rédaction : Zhao Lijun, Zhang Juan, Li Xiaohua, Yan Ying, Wa Chunfang, Li Wuzhou et Sonia Bressler
Directrice de la rédaction : Zhang Juan (cumul)

Directeur de la publication : Wang Yidan
Responsable de la planification : Ma Li
Rédactrices : Cui Xiaoqin, Liu Ting, Liu Chang, Fan Binbin
Conseiller linguistique : Jacques Fourier
Directeur de la photographie : Yu Xiangjun
Directrice de la conception : Liu Tingting
Maquettistes : Yang Yang, Lalisa, Tan Xinyue

La Chine au présent

24 rue Baiwanzhuang Beijing 100037
Tél. : 0086 10 68996378

La Route de la Soie - Éditions

150 boulevard Berthier 75017 Paris
Tél. : 0672508259

Site Web : www.dialoguechinefrance.com

Facebook : www.facebook.com/dialoguechinefrance

Twitter : www.twitter.com/dialogueCHN_FRA

Courriel : chinepresent@163.com

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

DE DIALOGUE CHINE-FRANCE

Christian Mestre : Doyen honoraire de la Faculté de droit, de sciences politiques et de gestion, Université de Strasbourg

Cui Hongjian : Professeur à l'Institut supérieur de la gouvernance régionale et globale relevant de l'Université des Langues étrangères de Beijing

Jean Pégouret : Fondateur de Saphir Eurasia Promotion, rédacteur de la Lettre d'information Saphir Eurasia Information

Jin Xin : Directeur du Centre d'études sur le monde contemporain, secrétaire général de l'Association des think tanks internationaux de « la Ceinture et la Route »

Sonia Bressler : Philosophe, enseignante-chercheuse, écrivaine, experte de la Chine

Wang Shuo : Professeur à l'École des relations internationales et de diplomatie relevant de l'Université des Langues étrangères de Beijing

Wang Wei : Chercheuse adjointe de l'Institut d'économie et de politique mondiales de l'Académie des sciences sociales de Chine

Yu Yunquan : Président de l'Académie d'études de la Chine et du monde contemporains

Zhang Guobin : Vice-président de l'Institut Charhar, ancien consul général de Chine à Saint-Denis et à Strasbourg



DIALOGUE SINO-ÉTRANGER : XIAMEN, EXEMPLE DE PROTECTION ÉCOLOGIQUE

L'événement « Dialogue sino-étranger : Salon des histoires à Xiamen » s'est tenu du 25 au 27 novembre 2024 et a réuni des experts et des journalistes de diverses nationalités pour explorer la voie du développement vert de Xiamen.

Ces derniers se sont tout d'abord rendus à Gulangyu, une île emblématique de l'ouverture de Xiamen. Elle est devenue le premier site du patrimoine culturel

mondial en Chine à atteindre presque zéro émission de carbone, illustrant par la même occasion la réforme et l'ouverture de la Chine. Ensuite, ils ont fait cap sur la station d'épuration de Gaoqi, un projet majeur pour améliorer la capacité de traitement des eaux usées qui impressionne grâce à ses toits couverts de plantes et ses technologies de pointe en dessous. De plus, ils ont pu voir l'aménagement intégré du lac Yundang, promu par le Président Xi Jinping. Enfin, le parc de mangroves de Xiatanwei, autrefois une zone de marécages dégradée, est devenu un modèle de protection écologique et une destination de loisirs après des années de restauration. Les mangroves jouent le rôle de protectrices pour les organismes aquatiques et les humains.

Les experts étrangers et chinois ont partagé leurs impressions et découvertes et ont convenu que la gestion écologique de Xiamen illustre bien la protection de l'environnement en Chine, offrant une solution chinoise à la gestion écologique des villes côtières et servant d'exemple.



LUMIÈRE SUR LE MANHANDIAO ET LE GAOQIANG

Les cultures du Nord et du Sud de la Chine rivalisent de richesse et de variété. Dans la région autonome de Mongolie intérieure, dans la bannière de Jungar plus précisément, on découvre le Manhandiao, un genre musical fusionnant les cultures mongole et han. Avec près de cent ans d'histoire, il a été mis en avant lors de la Foire de Paris 2024, attirant l'attention internationale.

Pour préserver et promouvoir cet art, un institut de recherche et une troupe de spectacle professionnelle, les Wulan Muqi, ont été créés, offrant des centaines de représentations par an.

Tandis qu'à Songyang, dans la province du Zhejiang, il est possible d'assister à de nombreuses représentations de l'opéra Gaoqiang, un des plus anciens genres d'opéra de la région. Le Gaoqiang, surnommé « fossile vivant de l'opéra », a été activement revitalisé par le gouvernement local, remportant plusieurs prix prestigieux.

Les deux arts se sont rencontrés à Songyang, ce qui symbolise la fusion des arts traditionnels du Nord et du Sud, mêlant la clarté et la puissance des chants du Nord à la finesse et à la précision des performances du Sud.

L'innovation et la transmission pour la revitalisation continue de ces arts traditionnels est d'une importance capitale. La rencontre entre le Manhandiao et le Gaoqiang promet un avenir riche en surprises culturelles et en découvertes artistiques.



**NOUS VOUS PROPOSONS DE DÉCOUVRIR EN VIDÉO DE NOUVELLES FACETTES DE LA CHINE.
IL VOUS SUFFIT POUR CELA DE SCANNER LE QR CODE AVEC VOTRE TÉLÉPHONE !**

La confiance et l'action sont indispensables

Le Rapport 2024 sur l'état du climat de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) publié en novembre dernier lors de la 29^e Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP29) montrait qu'en 2023, la concentration de gaz à effet de serre avait atteint le niveau le plus élevé jamais enregistré. De janvier à septembre 2024, la température moyenne sur la surface de la Terre était d'environ 1,54 °C supérieure à la moyenne préindustrielle. Même si Celeste Saulo, la secrétaire générale de l'OMM, a estimé qu'un réchauffement mensuel et annuel dépassant temporairement 1,5 °C ne signifiait pas que les objectifs de l'*Accord de Paris* n'avaient pas été atteints, « toute augmentation supplémentaire du réchauffement climatique augmentera des événements, des conséquences et des risques climatiques extrêmes ».

La COP29 a adopté une dizaine de mesures, notamment en termes d'objectifs et de modalités de financement climatique pour l'après-2025, et jeté les bases de la soumission d'un nouveau cycle de contributions déterminées au niveau national en 2025. La communauté internationale est cependant de plus en plus préoccupée par l'impact incertain des mesures américaines sur le processus climatique mondial lors du second mandat de Donald Trump.

L'année 2024 a marqué le 30^e anniversaire de l'entrée en vigueur de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. La Chine en a été l'une des premières parties et l'un des premiers pays à signer et ratifier l'*Accord de Paris*.

L'une des principales raisons pour lesquelles la Chine occupe une position unique dans l'action climatique mondiale réside dans ses avantages particuliers en matière de technologies propres. Selon un rapport publié par l'Agence internationale de l'énergie, les investissements mondiaux dans les technologies propres (photovoltaïque, éolien et pompes à chaleur) ont augmenté de 70 % en 2023, les investissements chinois représentant les trois quarts. La nouvelle capacité énergétique installée de la Chine s'est classée au premier rang mondial pendant de nombreuses années consécutives, représentant environ 40 % du total mondial, supérieure à celle des États-Unis, de l'UE et de l'Inde réunis.

En juillet 2024, la Chine a publié une série de directives visant à accélérer la transition verte dans tous les domaines du développement économique et social. D'ici 2030, le secteur chinois de la conservation énergétique et de la protection de l'environnement pèsera environ 15 000 milliards de yuans, et la part de consommation d'énergie non fossile augmentera jusqu'à environ 25 %.

Les avantages de la Chine dans les technologies propres se répercutent sur la coopération avec l'étranger. Bien que les États-Unis, l'UE et d'autres économies aient imposé des droits de douane supplémentaires sur les exportations chinoises de véhicules électriques, les avantages de la Chine en termes d'économies d'échelle, de marché intérieur et des chaînes d'approvisionnement hautement intégrées permettent de vendre à des prix encore plus bas aux pays en développement, ce qui constitue pour le monde un des fondements réalistes et une source de confiance dans la lutte contre le changement climatique.

Les pays du monde entier constatent les effets négatifs du changement climatique, alors pourquoi excluent-ils les produits propres à bas prix ? Notre intention initiale commune n'est-elle pas de lutter contre le changement climatique et de protéger l'humanité, notre jardin commun ? □



Le saxophoniste français Clément Himbert (c.) et son groupe jouent des mélodies de l'Opéra cantonais dans le cadre d'une série de rencontres culturelles thématiques au Musée de l'Opéra cantonais à Guangzhou, le 16 novembre 2024.



PATRIMOINE

Réouverture de Notre-Dame de Paris

Après cinq années de travaux, la cathédrale Notre-Dame de Paris a rouvert ses portes le 7 décembre 2024, marquant un moment historique pour la capitale française ainsi que le monde entier. De nombreux visiteurs ont assisté à cet événement retransmis en direct. À l'intérieur de la cathédrale, une quarantaine de chefs d'État ou de gouvernement ont assisté à l'événement. Le Président français Emmanuel Macron a salué dans un discours « l'impossible » réalisé par la nation et exprimé la « gratitude de la nation française ». Le grand orgue a joué pour la première fois depuis l'incendie.

DIALOGUE

Tenue de la 19^e réunion de la Table ronde Chine-UE

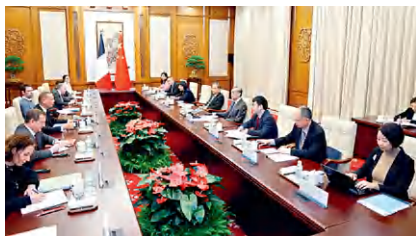
La 19^e réunion de la Table ronde Chine-UE s'est tenue le 17 décembre 2024 à Beijing entre le Conseil économique et social de Chine (CESC) et son homologue européen, le Comité économique et social européen.

Wang Dongfeng, président du CESC, a fait remarquer que l'année 2025 marquait le 50^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques formelles entre la Chine et l'UE. Selon lui, la Chine est prête à travailler avec l'UE pour approfondir et enrichir le mécanisme de table ronde, améliorer la compréhension mutuelle, pratiquer un véritable multilatéralisme, et jouer un rôle plus important dans le développement sain, régulier et soutenu des relations Chine-UE.



DIPLOMATIE**Tenue du 26^e Dialogue stratégique Chine-France**

Wang Yi, ministre chinois des Affaires étrangères, a coprésidé le 14 décembre 2024 à Beijing le 26^e Dialogue stratégique Chine-France avec Emmanuel Bonne, conseiller diplomatique du Président français. Les deux parties ont convenu d'améliorer la coordination multilatérale et de renforcer la coopération sur le changement climatique, la biodiversité, le développement durable et la réduction de la pauvreté. Selon des responsables français et chinois, les relations sino-françaises ont connu une dynamique positive sous la direction stratégique des deux chefs d'État, et sont devenues une force progressiste dynamisant les liens entre la Chine et l'UE tout en contribuant à la paix et à la stabilité mondiales.

**WANG YI**

ministre chinois des Affaires étrangères

« Nous appelons les pays développés à assumer effectivement leurs responsabilités, à fournir un soutien financier suffisant aux pays en développement et à défendre par des actions concrètes la justice climatique dans le monde. »

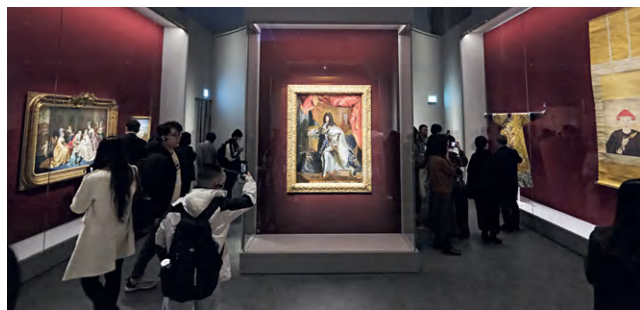
**CAROLE BUREAU-BONNARD**

ancienne première vice-présidente de l'Assemblée nationale

« La France est prête à renforcer la compréhension mutuelle avec la Chine, à compléter les forces de chacun et à relever conjointement les défis par le biais d'un dialogue constructif, afin de promouvoir un développement sain et régulier des relations France-Chine et UE-Chine. »

ÉCHANGES**Quand la Cité Interdite rencontre le château de Versailles**

Pour célébrer le 60^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France, le Musée du Palais de Hong Kong et le Musée du Palais et le Château de Versailles ont organisé conjointement le 16 décembre une exposition spéciale, « Quand la Cité Interdite rencontre le château de Versailles : Les échanges entre la Chine et la France aux XVII^e et XVIII^e siècles ». Son ouverture a eu lieu le jour même au Musée du Palais de Hong Kong. L'exposition présente près de 150 objets issus des collections du Musée du Palais et du Château de Versailles.

**LYAZID BENHAMI**

vice-président de l'Association des amitiés franco-chinoises de Paris

« La santé économique de la Chine a stimulé la croissance de ses partenaires économiques, et les initiatives chinoises relatives à la promotion d'une ouverture de haut niveau contribuent à atténuer les effets du protectionnisme dans le commerce international. »



CULTURE

Tenue du 6^e Festival international du film de Hainan

Le 6^e Festival international du film de Hainan s'est tenu du 4 au 10 décembre 2024 à Sanya (Hainan). En parallèle ont été organisée une exposition annuelle sur les nouveaux films français, une rétrospective de films sur le thème des échanges culturels sino-français, une nuit d'échanges entre cinéastes chinois et français et une master-class internationale de cinéma. De nombreux réalisateurs, acteurs et dramaturges étaient réunis pour discuter des échanges entre les deux pays dans le domaine du septième art.



THÉÂTRE

Isabelle Huppert et *La Ménagerie de verre* enchante le public à Beijing

L'actrice française Isabelle Huppert a interprété *La Ménagerie de verre* sur la scène du Centre national des arts du spectacle de Chine (NCPA) à Beijing. Cette pièce emblématique du dramaturge américain Tennessee Williams a été présentée du 4 au 6 décembre 2024, clôturant la saison théâtrale internationale 2024 du NCPA. Fidèle à son lien profond avec la Chine, Mme Huppert s'est dite ravie de revenir dans ce pays.

Abordant les échanges et la coopération entre la Chine et la France dans le domaine des arts, elle a salué la forte présence du théâtre français en Chine, qui lui a révélé l'intérêt que porte le public chinois à l'art.



90 %

Selon l'Institut de recherche sur le tourisme de Chine, la Chine a enregistré environ 95 millions de voyages de visiteurs entrants au cours des trois premiers trimestres de 2024. Pour l'ensemble de l'année, ce chiffre pourrait représenter plus de 90 % de celui de 2019.

706,5 millions

La production céréalière de la Chine en 2024 a atteint un niveau record de 706,5 millions de tonnes, soit une augmentation de 1,6 % par rapport à celle de l'année précédente, selon des données du Bureau national des statistiques.

700 millions

À la date du 15 décembre, les compagnies aériennes chinoises avaient enregistré plus de 700 millions de voyages, marquant un record dans l'histoire du développement de l'aviation civile chinoise, selon l'Administration de l'aviation civile de Chine.



AÉRONAUTIQUE

Airbus ouvre en Chine son premier centre sur la sécurité

L'avionneur européen Airbus a ouvert le 3 décembre 2024 son premier centre de promotion de la sécurité en Chine au sein de ses installations à Tianjin, dans le cadre des efforts déployés par l'entreprise à l'échelle mondiale pour renforcer la culture de la sécurité et améliorer la sensibilisation à la sécurité dans l'ensemble du secteur. Airbus dispose désormais de quatre centres de promotion de la sécurité dans le monde, les trois autres se trouvant à Toulouse, en France, à Bangalore, en Inde et à Hambourg, en Allemagne.

EXPOSITION

Ouverture à Beijing de l'exposition « La Science taille XX elles »

Le vernissage de l'exposition « La Science taille XX elles » a eu lieu le 18 novembre à Beijing, mettant en lumière vingt portraits de femmes scientifiques chinoises ainsi que vingt portraits de femmes scientifiques françaises. Dans le cadre du 60^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la France et la Chine, l'ambassade de France en Chine, en partenariat avec l'Association chinoise pour la science et la technologie, le Centre national de la recherche scientifique et l'Association Femmes & Sciences, a souhaité célébrer les contributions des femmes à la science et dévoiler la diversité des métiers dans le domaine des sciences et de la recherche à travers ces quarante portraits réalisés par le photographe français Vincent Moncorgé.

BANDE DESSINÉE

L'initiative « La Ceinture et la Route » s'expose en BD à Gentilly

Le 6 décembre 2024, l'exposition « La Chine en bande dessinée : la Ceinture et la Route aux yeux de dessinateurs internationaux » s'est tenue au centre culturel du journal *Nouvelles d'Europe* à Gentilly (Paris). Organisée par le Centre de communication Asie-Pacifique du Groupe de communication internationale de Chine, l'événement a regroupé les œuvres de dessinateurs issus d'une dizaine de pays, dont la Chine, la France, l'Italie, l'Argentine et le Brésil. Les artistes ont représenté des histoires touchantes relatives aux Routes de la Soie terrestre et maritime.

PRÉFACE

ERIC SOLHEIM • ancien vice-secrétaire général des Nations Unies et ancien directeur exécutif du PNUE



Coopérer avec la Chine pour accélérer la transition énergétique de l'UE

La Chine est désormais essentielle à l'action climatique mondiale. Elle occupe une position quasi-dominante dans le solaire, l'éolien et l'hydroélectricité, et ses investissements dans les énergies renouvelables sont considérables. Les énergies propres offrent à l'UE l'opportunité d'accroître son indépendance énergétique et sa durabilité, mais pour parvenir à une véritable transition énergétique, l'UE doit abandonner son attitude protectionniste, faire preuve d'une plus grande détermination et coopérer avec la Chine dans les énergies propres.

La Chine est indispensable pour la transition verte

En faisant du jogging à Beijing, j'ai remarqué que les rues étaient plus calmes qu'il y a quelques années et que la qualité de l'air était meilleure. Aujourd'hui, un grand nombre de voitures neuves en Chine sont des véhicules à énergie nouvelle (VEN), qu'il s'agisse des véhicules de particuliers, des taxis et des bus, apportant plus de verdure et moins de bruit dans les villes.

J'ai également visité de nombreuses villes de Chine. Presque toutes ont construit de nouveaux parcs industriels verts hi-tech, et de nombreuses entreprises innovent dans le vert. La forte puissance industrielle de la Chine sert la transition verte, et je pense donc que le pays sera en

mesure d'atteindre ses objectifs de réduction des émissions de CO₂.

Les données publiées par l'Agence internationale des énergies renouvelables montrent que les coûts de l'énergie éolienne et photovoltaïque ont chuté respectivement de 60 % et 80 % au cours de la dernière décennie, une grande partie étant attribuée à l'innovation, à la fabrication et à l'ingénierie de la Chine. Aujourd'hui, la Chine représente au moins 60 % de la production mondiale dans des secteurs verts clés, à savoir l'énergie solaire, éolienne, hydroélectrique, les batteries et les VEN.

Je pourrais énumérer bien d'autres faits et chiffres. La capacité de production dans les énergies renouvelables et leur capacité installée de la Chine représentent déjà les 2/3 de la capacité mondiale. Ailleurs dans le monde, que ce soit en Europe, aux États-Unis ou en Afrique, elles ne représentent qu'un tiers de la capacité mondiale de production d'énergies renouvelables.

En 2023, la Chine investira 676 milliards de dollars dans les énergies renouvelables, devenant ainsi le plus grand investisseur mondial dans la transition énergétique. Cela équivaut à 16 fois le PIB du Népal (son PIB en 2023 était 41 milliards de dollars), une économie de taille moyenne en Asie. On voit que la Chine est devenue un pays indispensable dans l'action climatique mondiale.

S'il est possible pour le monde de



Lancement du VEN Sealion 7 du fabricant BYD sur le marché européen lors du Salon de l'Auto de Paris, le 14 octobre 2024

parvenir à un développement vert sans la Chine, le coût sera plus élevé et le rythme, plus lent.

Pas de « surcapacité », seulement des « opportunités »

Ces dernières années, un nouveau mot est devenu un mot à la mode, il s'agit de « surcapacité ». Certains pensent que la Chine est en « surcapacité » en matière de cellules photovoltaïques et de VEN.

L'argument de la « surcapacité » ne repose sur rien. L'Occident accuse la Chine de « surcapacité » en matière d'énergie solaire et de VEN, disant que c'est un « échec complet ». En fait, c'est la capacité de la Chine à produire en masse d'excellents produits verts et à les livrer sur les marchés internationaux qui peut rendre le monde plus propre et plus respectueux de l'environnement. Nous avons besoin de davantage de produits verts et nous devons soutenir le développement de produits verts. Les progrès écologiques de la

Chine revêtent une importance positive non seulement pour la Chine, mais aussi pour le monde entier.

La compétitivité mondiale dans les VEN chinois repose sur une fabrication efficace, des chaînes d'approvisionnement solides et une innovation technologique continue. Si l'Europe continue à recourir au protectionnisme pour lutter contre la concurrence sur ses marchés, elle risque de rater une occasion précieuse de modernisation industrielle et de progrès technologique. À l'heure où le monde a un besoin urgent de concurrence dans les produits verts, l'UE doit abandonner ses mesures protectionnistes de nivellement par le bas à l'égard des VEN chinois. La concurrence verte n'est pas une mauvaise chose, c'est une bonne chose, et c'est un nivellement par le haut. Le protectionnisme est un nivellement par le bas qui ralentira le rythme de la transition verte.

Avec la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle américaine, il est à prévoir

que davantage de questions commerciales figureront en tête de l'agenda mondial. La Chine et l'Europe, deux grandes puissances mondiales, doivent conjointement sauvegarder le système commercial multilatéral. C'est ce système qui a rendu l'humanité tout entière plus riche et plus heureuse au cours des dernières décennies.

Pour l'UE, la « surcapacité » de la Chine peut être considérée comme une opportunité pour la transition énergétique, d'autant plus qu'il reste encore beaucoup à faire pour atteindre les objectifs climatiques.

La meilleure réponse à cette question serait que l'Europe invite les entreprises chinoises de batteries électriques, les fabricants de cellules photovoltaïques ou les constructeurs de VEN comme BYD ou Huawei à investir, afin que l'Europe ait des opportunités d'emploi et de transfert de technologie.

L'ICR est une solution pour la transition verte mondiale

L'initiative « La Ceinture et la Route » (ICR) est le principal moteur du développement vert mondial. Aujourd'hui, c'est devenu un vecteur mondial majeur pour les investissements verts dans les secteurs de l'énergie solaire, éolienne, hydroélectrique et des corridors verts. Les projets de l'ICR à l'étranger attachent une grande importance à la protection de l'environnement local et favorisent le développement harmonieux de l'homme et de la nature.

L'ICR penche progressivement en direction du vert, se concentrant fortement sur l'énergie solaire, éolienne, hydraulique, ainsi que sur les transports verts, pour devenir demain le premier vecteur mondial des investissements verts.

Comme je l'ai mentionné, la Chine ouvre actuellement la voie en matière de technologies respectueuses de l'environnement. L'ICR peut aider les pays participants à bénéficier de transferts de technologies de pointe chinoises dans le solaire et l'éolien, les aidant ainsi à se sevrer de leur dépendance à l'égard des énergies à forte teneur en carbone.

La confiance et la participation à l'égard de l'ICR verte ne cesse d'augmenter en Europe. Il est encore possible de poursuivre la coopération entre les deux parties dans l'éolien et le solaire et de s'aligner aux concepts de développement vert et durable du Green Deal européen.

Des mécanismes de coopération multinationaux doivent être établis entre les gouvernements chinois et européens, les institutions financières multilatérales et les entreprises dans l'éolien et le solaire, la bioénergie et le nucléaire. Les deux parties doivent établir un système d'innovation technologique reposant sur les entreprises et tourné vers le marché, développer conjointement des produits technologiques dans les énergies renouvelables, et promouvoir la transformation et l'application des résultats de la recherche scientifique dans la construction de l'ICR. □



Projet de démonstration du complexe photovoltaïque intégré de Golmud au Qinghai, le 8 décembre 2024

FOCUS



Plantation de saxaoul et de tamaris très ramifié sur le site d'un projet pilote à grande échelle de prévention de la désertification et de verdissement à Nanhua, dans le district de Gaotai (Gansu)

FOCUS

AGISSONS ENSEMBLE POUR LE CLIMAT

Le changement climatique est lié à la survie et au développement de l'humanité. Face à ce défi, aucun pays ne peut rester isolé. L'année 2024 a marqué le 30^e anniversaire de l'entrée en vigueur de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). En tant que l'une des premières parties à la CCNUCC et l'un des premiers pays à signer et ratifier l'*Accord de Paris*, la Chine s'est toujours engagée à s'unir aux autres pays du monde pour lutter contre le changement climatique et a fait des efforts actifs et des explorations utiles pour protéger le jardin commun de l'humanité.



Panneaux photovoltaïques dans le village de Xiashan, à Yichun (Jiangxi), le 19 septembre 2023

La transition verte chinoise à l'avant-garde mondiale

LÜ WENBIN • chercheur et directeur de l'Institut de recherche sur l'énergie de la Commission nationale du développement et de la réforme de Chine

L'année 2024 a marqué le 30^e anniversaire de l'entrée en vigueur de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et le 9^e anniversaire de celle de l'*Accord de Paris*. À la veille de la COP29, le 6^e Dialogue de haut niveau des Amis de l'*Accord de Paris* s'est tenu à Paris, les 28 et 29 octobre, sous l'égide sino-française. Il s'agit d'une plateforme d'échange non officielle de haut niveau réunissant principalement les acteurs et témoins de l'aboutissement de l'accord. Cette 6^e édition a passé en revue le parcours et les réalisations de la réponse mondiale aux changements climatiques, et a donné lieu à des échanges approfondis sur les enjeux, les exigences et les tâches clés actuelles de cette cause. Un résumé du président a été établi à l'intention des Nations Unies, à la présidence de la Conférence sur les changements climatiques et du secrétariat de la CCNUCC. Il m'a été donné d'assister au dialogue avec Xie Zhenhua, ancien envoyé spécial de la Chine pour le changement climatique, ce qui m'a permis d'approfondir ma compréhension du travail sur le changement climatique.

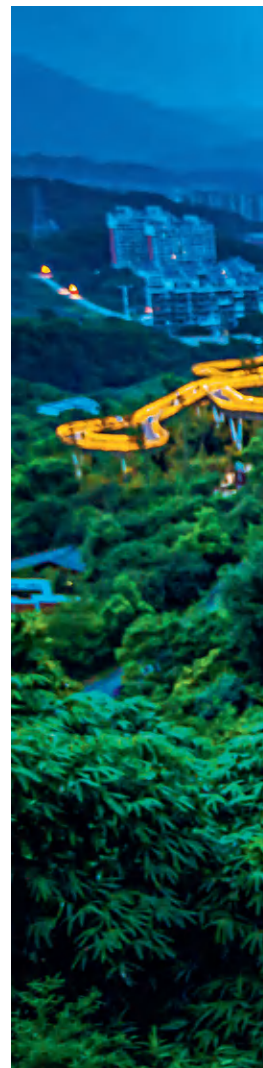
Induit par l'augmentation continue des émissions anthropiques de gaz à effet de serre, le réchauffement climatique mondial a enregistré ces dernières années un rythme sans précédent. Les études du Groupe d'experts intergouvernemental sur

l'évolution du climat (GIEC) montrent que l'influence des activités humaines est à l'origine des changements rapides et généralisés dans l'atmosphère, les océans, la cryosphère et la biosphère. Selon l'Organisation météorologique mondiale, l'année 2023 a été la plus chaude jamais enregistrée à l'échelle mondiale, avec une température moyenne dépassant d'environ 1,45 °C celle de la période préindustrielle. Le changement climatique affecte toute la planète, représentant une menace sévère à la survie de l'humanité et à son développement

Le changement climatique constitue « la plus grande menace pour la santé de l'humanité ».

durable. Selon l'Organisation mondiale de la santé, le changement climatique constitue « la plus grande menace pour la santé de l'humanité ». La lutte contre le changement climatique consiste à sauver non seulement l'écosystème de la planète, mais surtout l'humanité elle-même.

L'*Accord de Paris* incarne le consensus le plus large de la communauté internationale sur cette lutte et en définit les orientations, les objectifs et les arrangements institutionnels. Or, l'action climatique mondiale se heurte à de nombreuses difficultés et défis, entraînant un écart entre la réalité et les





La « voie du bonheur » du parc sur le mont Meifeng dans le district de Gulou, à Fuzhou (Fujian)

objectifs. Cela se reflète en particulier par une transition verte cahotée, une politisation accrue des questions environnementales et climatiques, une multiplication des barrières commerciales dans les industries vertes et une incertitude grandissante dans la réponse collaborative. Quoi qu'il en soit, la Chine endosse son rôle d'acteur climatique. Ces dernières années, tout en accélérant sa propre transition énergétique, elle s'est fermement engagée dans la coopération internationale en la matière, maintenant le cap de la lutte mondiale contre le changement climatique. En août dernier, le gouvernement chinois a déployé une stratégie de transition verte sur tous les plans du développement socioéconomique, et apportera une

contribution active à la transition énergétique mondiale et à la construction d'un monde plus propre et plus beau.

Une tendance irréversible

Au cours des trente dernières années, et en particulier des neuf années qui ont suivi la conclusion de l'*Accord de Paris*, les objectifs et les voies de la gouvernance climatique mondiale se sont éclaircis. La CCNUCC, adoptée en 1992, a défini l'objectif ultime de la gouvernance climatique, à savoir « stabiliser la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêche toute perturbation anthropique dangereuse du système climatique » et les principes d'équité, de responsabilités communes mais différenciées et de

1997
*Protocole
de Kyoto*



capacités respectives. Le *Protocole de Kyoto*, adopté en 1997, a établi un mécanisme de réduction des émissions dit « du haut vers le bas » qui a engagé les pays développés. À l'issue de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques de 2015, l'*Accord de Paris* a été conclu, qui prévoit des dispositions pour l'action climatique après 2020 et propose un modèle « ascendant » de contributions déterminées au niveau national.

Depuis l'entrée en vigueur de l'*Accord de Paris*, les actions, soutiens et coopérations mondiales pour faire face à la crise climatique se sont multipliés, réalisant des progrès encourageants vers les objectifs fixés. Aujourd'hui, la réponse au changement climatique a été largement intégrée dans les politiques et stratégies nationales de différents pays ainsi que la coopération internationale, et la transition bas-carbone voire zéro émission nette et la résilience climatique sont devenues une tendance

mondiale irréversible.

Les défis de l'action climatique mondiale

Le premier bilan mondial de l'*Accord de Paris*, dressé en 2023, a révélé un fossé géant entre les faits et les objectifs et engagements, accusant un retard général dans les aspects de la technologie, du financement et de la transparence entre autres. Le financement pour la réalisation de ces objectifs titube avec une lenteur patente et une insuffisance criante. D'après les estimations du Programme des Nations Unies pour l'environnement, le besoin de financement des pays en développement en matière d'adaptation aux changements climatiques s'élèvera à 340 milliards de dollars par an d'ici 2030, mais le montant actuel de l'aide n'en atteint pas même le dixième. De nombreux pays en développement sont confrontés à d'importantes contraintes budgétaires, à un

Installation de la première éolienne offshore flottante au monde à Yangjiang (Guangdong)

2015
Accord de Paris

Il est essentiel de poursuivre la gouvernance et la coopération climatiques dans le cadre de l'Accord de Paris.

accès restreint aux ressources financières publiques et à une capacité limitée à lever des fonds sur les marchés des capitaux, ce qui les empêche de mettre en œuvre des mesures ambitieuses d'atténuation et d'adaptation.

Parallèlement, l'unilatéralisme et les différends géopolitiques ont porté un sérieux coup au système de coopération multilatérale sur le changement climatique et ont affecté l'action collective sur la gouvernance climatique mondiale. Afin de s'assurer que le monde puisse atteindre les objectifs de maintenir l'augmentation de la température mondiale en dessous de 2 °C, voire 1,5 °C par rapport à la période préindustrielle, toutes les parties doivent défendre le multilatéralisme et les processus multilatéraux et s'y tenir. Il est essentiel de poursuivre la gouvernance et la coopération climatiques dans le cadre de l'Accord de Paris, de renforcer les échanges et les consultations, de s'abstenir des mesures commerciales unilatérales freinant la transition,

et de veiller à ce que des fonds soient fournis et mobilisés aux pays en développement pour soutenir une action climatique plus vigoureuse.

La contribution chinoise

Depuis son adhésion à l'Accord de Paris en tant que plus grand pays en développement, la Chine a joint le geste à la parole en mettant en place une série de stratégies, de mesures et d'actions pour lutter contre le changement climatique. En 2020, elle a annoncé une révision à la hausse des contributions déterminées au niveau national avec des politiques et des mesures plus fortes dans l'objectif d'atteindre le pic d'émissions de CO₂ avant 2030 et la neutralité carbone avant 2060. Elle promouvra activement et à pas assurés la transition énergétique verte et bas-carbone, et accélérera le développement des énergies renouvelables, clé du contrôle des émissions de CO₂. Fin septembre dernier, la capacité installée totale d'énergie éolienne et photovoltaïque de la Chine s'élevait à 1,25 milliard de kW, honorant avec six ans d'avance son engagement de 1,2 milliard de kW avant 2030. Le pays compte jusqu'à présent environ 25 millions de véhicules à énergie nouvelle et a enregistré plus de 9,8 millions de ventes

Assemblage de VEN du fabricant BYD à Yinchuan (Ningxia)



au cours des dix premiers mois de cette année, soit 38,6 % du total des ventes de voitures neuves.

De plus, grâce à une innovation technologique incessante, à une chaîne industrielle et d'approvisionnement complète, à une concurrence vigoureuse sur le marché et à un marché intérieur gigantesque, l'industrie chinoise des énergies renouvelables a pris son envol. Cette dynamique a nourri l'indiscutable compétitivité verte des produits photovoltaïques, des batteries au lithium et des véhicules à énergie nouvelle, contribuant ainsi à la baisse remarquable mondiale des coûts de l'énergie éolienne et photovoltaïque ainsi que des véhicules électriques. À l'heure actuelle, les produits éoliens et photovoltaïques de la Chine s'exportent dans plus de 200 pays et régions du globe, favorisant le déploiement à grande échelle des énergies renouvelables et la transition énergétique mondiale.

L'architecture de la transition verte chinoise

En août dernier, le gouvernement chinois a publié les *Avis sur l'accélération de la transition verte sur tous les plans du développement économique et social*. Le document précise qu'il faut, en se guidant sur l'objectif de pic de carbone et de neutralité carbone, faire progresser de manière synergique la réduction des émissions de CO₂, la diminution de la pollution, l'extension des espaces verts et le maintien de la croissance. Ces premières dispositions structurantes du pays relatives à la transition verte éclairent davantage le chemin de sa transition bas-carbone.

Primo, il faut considérer la transition énergétique verte et bas-carbone comme la voie fondamentale pour atteindre l'objectif de pic de carbone et de neutralité carbone, briser les contraintes de ressources et améliorer les capacités de sécurité énergétique. L'énergie est une base matérielle primordiale pour le développement économique et social, et représente en même

temps la source la plus importante d'émissions de CO₂, soit à hauteur de plus de 80 %. La Chine s'est fixé des objectifs quantitatifs tels que l'augmentation de la part de la consommation d'énergie non fossile à environ 25 % d'ici 2030 et le dépassement de 120 millions de kW de capacité de stockage par pompage.

Secundo, les économies d'énergie et la réduction des émissions de CO₂ dans les domaines critiques doivent servir de soutien fondamental à la transition verte sur tous les plans du développement socioéconomique. Depuis 2013, la croissance chinoise de consommation d'énergie de 3,3 % par an a soutenu une croissance économique de 6,1 % par an ; l'intensité énergétique a diminué de 26,1 %, l'un des rythmes les plus rapides du monde. La Chine s'est fixé pour objectif à l'horizon 2030

de faire croître la taille de son industrie des économies d'énergie et de la protection de l'environnement au niveau de 15 000 milliards de yuans, et de réduire l'intensité des émissions de carbone des véhicules utilitaires mesurée sur la base du chiffre d'affaires converti d'environ 9,5 % par rapport à 2020.

Tertio, il faut faire des industries vertes et bas-carbone un moteur du développement économique de haute qualité. Le développement vert est une caractéristique marquante du développement de haute qualité, et la productivité verte est une composante des nouvelles forces productives de qualité.

La Chine développe de manière accélérée de nouvelles industries, activités économiques et modèles d'affaires verts et bas-carbone afin d'augmenter continuellement leur poids dans son économie. L'engagement ferme de la Chine en faveur du développement vert injectera plus de stabilité dans la réponse mondiale au changement climatique, et l'innovation et le développement de l'industrie chinoise des énergies renouvelables donneront un nouvel élan au développement durable mondial. □

2024
COP29
à Bakou

FOCUS

La Chine au premier plan de la transition énergétique mondiale

ADRIEN MUGNIER • directeur de l'Observatoire français des nouvelles Routes de la Soie

Ferme forestière
de Saihanba à
Chengde (Hebei),
le 27 août 2021

La Chine est aujourd'hui le moteur de la transition énergétique mondiale, surpassant tous les autres pays dans l'atteinte de ses objectifs et le partage de ses innovations avec la communauté internationale. Cette transition est à l'origine d'une série d'actions concrètes et d'une ambition soutenue par l'excellence de son industrie, guidée par une politique du long terme en phase avec son modèle de partage pour une communauté de destin pour l'humanité plus verte, notamment avec les pays de l'initiative « la Ceinture et la Route » (ICR).

Une prise de conscience nationale

Tous les observateurs sont unanimes sur le fait que la transition énergétique sera une composante incontournable des politiques publiques à travers le monde. La Chine a récemment publié le livre blanc « Transition énergétique de la Chine » pour documenter ses réalisations au cours de la dernière décennie. Cette prise de conscience a été accélérée par l'hypocrisie occidentale qui désignait la Chine comme premier pollueur tout en omettant de dire que le pays était l'usine du monde depuis 30 ans.

En réalité, si l'on considère les émissions par habitant, la Chine n'est pas le

premier pollueur. Elle est le plus grand émetteur global de gaz à effet de serre en raison de sa grande population et de son économie en expansion rapide, alors que le pic industriel en Europe a été atteint dans les années 1990. En 2021, les émissions de CO₂ par habitant en Chine étaient d'environ 8 tonnes par an, inférieures à celles de nombreux pays développés. Par exemple, les États-Unis avaient des émissions par habitant d'environ 15 tonnes par an, et certains pays du Moyen-Orient comme le Qatar ou les Émirats arabes unis enregistraient des chiffres encore plus élevés.

Le livre blanc souligne que l'intensité énergétique du pays a régulièrement diminué, aboutissant à des économies d'énergie équivalant à environ 1,4 milliard de tonnes de charbon et réduisant les émissions de CO₂ d'environ 3 milliards de tonnes. Ces efforts visent aussi à répondre au désir croissant des Chinois de bénéficier d'une vie meilleure et de garantir l'équilibre avec la poursuite du développement socioéconomique du pays.

La Chine est aujourd'hui le moteur de la transition énergétique mondiale.



Une délégation d'envoyés de 26 pays et régions visite la Galerie d'exposition de planification urbaine de Chongqing, le 20 mars 2023.



Un tramway intelligent zéro carbone circule sur la ligne T1 à Yibin (Sichuan), le 27 août 2023.

L'avènement du renouvelable chinois

La Chine a massivement investi dans les énergies renouvelables, devenant le leader mondial en termes de capacité installée d'énergie solaire et éolienne. Le pays a également accéléré le développement des infrastructures pour véhicules électriques, tout en promouvant l'efficacité énergétique dans les secteurs industriels et urbains. Malgré ces progrès, la transition reste complexe, avec un mix énergétique encore dominé par le charbon. Les politiques récentes indiquent cependant un engagement ferme vers la neutralité carbone d'ici 2060.

L'expansion de l'éolien en Chine a été rapide et impressionnante. En 2005, la capacité éolienne installée en Chine était d'environ 1,3 GW. En 2023, ce chiffre a dépassé les 440 GW, représentant plus du tiers de la capacité éolienne mondiale. La topographie du pays et ses vastes espaces naturels ont

440 GW
Capacité éolienne installée en Chine en 2023

facilité l'installation des infrastructures. Les parcs éoliens chinois sont principalement concentrés en Mongolie intérieure, dans le Gansu et le Xinjiang, où les ressources éoliennes sont abondantes.

Cependant, cette concentration dans des régions éloignées a posé des défis en matière de transport de l'électricité vers les centres urbains de consommation situés sur la côte est. Pour les surmonter, la Chine a investi massivement dans les infrastructures de réseau électrique, notamment les lignes UHT pour transporter l'électricité sur de longues distances. En plus des installations terrestres, la Chine a également fait des progrès significatifs dans l'éolien offshore. En 2021, la capacité éolienne offshore de la Chine a dépassé celle du Royaume-Uni pour se placer en tête. L'innovation a joué un rôle clé, soutenue par des investissements dans la R&D pour améliorer l'efficacité des éoliennes et réduire les coûts. Des entreprises chinoises

comme Goldwind et Mingyang figurent parmi les plus grands fabricants mondiaux d'éoliennes, produisant des machines de plus en plus puissantes et adaptées aux conditions locales.

Autre secteur clé, le développement de l'énergie solaire. En 2013, la Chine a dépassé l'Allemagne pour devenir le plus grand marché mondial de l'énergie solaire. En 2023, la capacité solaire installée en Chine a dépassé 600 GW, représentant plus de 40 % de la capacité solaire mondiale. Cette croissance rapide est le résultat de politiques gouvernementales robustes, telles que des subventions et des incitations fiscales. La Chine est devenue le principal producteur mondial de panneaux solaires, représentant plus de 70 % de la production mondiale. Des entreprises comme JinkoSolar, Trina Solar, et LONGi ont émergé comme des leaders mondiaux, produisant des panneaux solaires à des coûts compétitifs, ce qui a facilité l'expansion du solaire en Chine et à l'étranger. Les installations solaires en Chine sont réparties dans tout le pays, mais les plus grandes concentrations se trouvent,

comme pour l'éolien, dans les régions occidentales telles que le Xinjiang, le Qinghai et le Gansu, où l'espace et la luminosité sont abondants. Ces régions abritent certains des plus grands parcs solaires du monde, tels que le parc solaire de Tengger, surnommé le « Great Wall of Solar », avec une capacité de plus de 1,5 GW.

La Chine a également innové avec des projets solaires flottants, comme celui du lac de l'ancienne mine de charbon de Huainan (Anhui), qui est l'un des plus grands parcs solaires flottants au monde. En 2021, l'énergie solaire représentait environ 4 % de la production totale d'électricité en Chine, un chiffre en forte augmentation chaque année.

Le partage grâce à « la Ceinture et la Route » verte

L'initiative « la Ceinture et la Route »

La Chine est devenue le leader mondial en termes de capacité installée d'énergie solaire et éolienne.



verte est une extension écologique de l'ICR. Cette version verte se concentre sur le développement durable, la réduction de l'empreinte écologique des projets, et la promotion des énergies renouvelables.

Au cours du 9^e Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA) qui s'est tenu à Beijing du 4 au 6 septembre 2024 en présence des chefs d'État et des délégations de 53 pays du continent africain, le Président chinois a annoncé un plan d'action 2025–2027 pour investir au total 46 milliards d'euros dans dix programmes de coopération aux thématiques variées dont le secteur de l'énergie et du développement vert.

La Chine a fortement investi dans des projets d'énergies renouvelables dans les pays partenaires de l'ICR, réduisant ainsi la dépendance aux combustibles fossiles. Parmi les projets notables, on peut citer le parc solaire de Benban, en Égypte, l'un des plus grands parcs solaires au monde avec une capacité de 1,65 GW. Il est financé en partie par des entreprises chinoises, dans le cadre de l'ICR et contribue à l'approvisionnement en énergie propre du pays et réduit la dépendance au pétrole et au gaz naturel. De nombreux projets éoliens au Pakistan ont également été financés par Beijing dans le cadre du corridor économique Chine-Pakistan (CPEC), une composante clé de l'ICR. Enfin, la centrale solaire Noor au Maroc est un bel exemple de coopération internationale. Bien que ce projet soit principalement financé par d'autres entités, la Chine a contribué à son développement via des entreprises impliquées dans la construction et le financement. Noor est l'une des plus grandes centrales solaires thermiques au monde et fait partie des efforts de l'ICR verte pour promouvoir l'énergie propre en Afrique du Nord.

Autre composante à signaler, c'est le rôle de la technologie et de l'innovation porté par la Chine. En effet, l'ICR verte inclut des projets de transfert de technologies vertes et de savoir-faire dans les domaines de l'énergie propre et de la gestion des déchets. La Chine investit dans le

600 GW
Capacité solaire
installée en Chine
en 2023

transfert de technologies pour le stockage de l'énergie, un aspect important pour les projets d'énergies renouvelables. Des initiatives sont en cours en Asie centrale par exemple, au Kazakhstan, la plus grande économie d'Asie cen-

trale, les entreprises chinoises jouent un rôle toujours croissant dans les efforts de transition verte. Le Kazakhstan vise à faire de l'économie verte un principe clé de sa politique économique et s'est fixé comme objectif que la part des énergies renouvelables atteigne 15 % d'ici 2030.

Dans le domaine de l'aménagement du territoire et des villes du XXI^e siècle, plusieurs projets de villes intelligentes font partie de l'ICR verte, où la Chine aide à construire des infrastructures urbaines plus écologiques et efficaces. Cela inclut des systèmes de transport public électrique, des bâtiments à faible consommation d'énergie, et des réseaux intelligents pour gérer la consommation d'électricité dans des villes en développement. On peut citer la ville de Konza au Kenya, à 70 km de Nairobi, où les investisseurs chinois construisent avec les autorités locales, le futur hub high-tech du pays.

Enfin, pour soutenir cette dynamique verte, il faut des mécanismes de financement écologique pour encourager les projets durables. Les banques chinoises, comme la Banque de développement de Chine et la Banque d'import-export de Chine, ont émis des obligations vertes pour financer des projets environnementaux. Le pays encourage les banques locales dans les pays partenaires à suivre des normes vertes pour les prêts et investissements.

Ce sont donc bien par les actes politiques, les innovations technologiques et les investissements massifs verts que la Chine démontre son ambition d'être un moteur de la transition énergétique mondiale. En partageant ses succès dans le domaine avec le monde, le pays illustre une prise de conscience et sa vision du long terme pour la construction d'une civilisation écologique mondiale. □

La première sous-station d'électricité insulaire du Jiangsu dans le district de Rudong, le 5 novembre 2024





FOCUS

La complémentarité Chine-États-Unis-UE dans la gouvernance climatique

ZHAI YONGPING • conseiller principal du département de développement stratégique de Tencent, ancien chef du groupe énergie de la BAD

La 29^e Conférence des parties (COP29) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques à Bakou (Azerbaïdjan) est parvenue à un résultat équilibré sous la forme du Pacte de solidarité climatique. Reste maintenant à le mettre en œuvre. Les États-Unis,

la Chine et l'Union européenne (UE) sont les trois plus grandes économies mondiales et les plus grands émetteurs de CO₂, avec plus de 50 % des émissions mondiales en 2023. Leurs mesures pour lutter contre le changement climatique auront par conséquent un impact important sur la réalisation des objectifs de l'*Accord de Paris*.



Logo de la COP29 à Bakou (Azerbaïdjan), le 23 novembre 2024

Des réponses différentes au changement climatique

L'UE dans son ensemble a atteint un pic des émissions de CO₂ en 1990 et s'est engagée à réduire ses émissions nettes de gaz à effet de serre d'au moins 55 % par rapport aux niveaux de 1990 d'ici 2030 et à atteindre zéro émission nette d'ici 2050. Dans sa politique en matière de changement climatique, l'UE se concentre sur la mise en œuvre des objectifs climatiques par le biais de législations et de politiques, en formulant le Green Deal européen, en améliorant constamment les directives politiques dans les domaines des énergies renouvelables, des marchés de l'électricité et du secteur des transports, et par la tarification du carbone et par la bourse carbone. Elle se sert des mécanismes de marché pour contrôler les émissions de CO₂, assure le déploiement des énergies renouvelables et améliorer l'efficacité énergétique. L'UE accorde également une grande attention à la diversité et à la résilience de la chaîne d'approvisionnement en énergie propre. Elle a adopté le *Règlement européen pour une industrie « zéro net »* en juin 2024 pour renforcer la fabrication de technologies propres dans le but de répondre à 40 % des besoins des infrastructures de l'UE d'ici 2030 et réduire la dépendance à l'égard des importations.

Les émissions de CO₂ des États-Unis ont culminé en 2007, mais leurs politiques en matière de changement climatique se caractérisent par le pragmatisme, l'unilatéralisme et les hésitations. Un décret présidentiel de Joe Biden a fixé l'objectif de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50 à 52 % en 2030 sur la base des niveaux de 2005 et d'atteindre zéro émission nette d'ici 2050. Une fois que Donald Trump sera président, il devrait prendre des mesures régressives sur l'action climatique fédérale, mais il sera difficile d'influencer pleinement l'action climatique au niveau des États. La Californie, par exemple, a pris un certain nombre de mesures avant-gardistes en matière d'action climatique,

en faisant notamment en sorte que l'électricité soit 100 % propre et neutre en carbone d'ici 2045, et que 100 % des nouvelles ventes de véhicules soient des véhicules zéro émission d'ici 2035.

La Chine, la plus grande économie en développement, est également le plus grand centre manufacturier du monde. Le gouvernement chinois s'est engagé à atteindre le pic carbone avant 2030 et la neutralité carbone avant 2060. Si l'objectif de neutralité carbone de l'UE est de 60 ans après son pic carbone, et si celui des États-Unis est de plus de 40 ans, la Chine doit l'atteindre dans les 30 ans, ce qui contraint le pays à face à des pressions et à des défis sérieux. Afin d'atteindre l'objectif de neutralité carbone et de pic des émissions, la Chine a mis en place un système politique « 1+N », le premier faisant référence aux avis du gouvernement central sur le pic et la neutralité carbone et le Plan d'action pour le pic carbone avant 2030, et le

2030 Pic carbone en Chine

second, aux plans d'applications pour les secteurs clés et autres domaines clés dans l'énergie, l'industrie et la construction, ainsi que des plans de garantie tels que le soutien technologique, le soutien financier, la comptabilité statistique et les puits de carbone écologiques. La Chine a par ailleurs lancé un marché national d'échange de droits d'émission de carbone en 2021, et le secteur de l'électricité a d'abord été inclus, suivi en 2024 par les secteurs du ciment, de l'acier et de l'aluminium électrolytique. Ce marché couvre environ 60 % des émissions nationales.

La Chine en tête des investissements dans les énergies propres

La politique en matière de changement climatique dépend des investissements réels pour obtenir des résultats concrets. Selon l'Agence internationale de l'énergie, en 2023, les investissements de l'UE dans les énergies propres s'élevaient à 110 milliards de dollars, contre 280 milliards de dollars pour les États-Unis et 680 milliards de dollars pour la Chine (70 % de plus que

l'UE et les États-Unis combinés), soit un tiers du total des investissements mondiaux dans les énergies propres cette année-là.

Les données de l'Agence internationale pour les énergies renouvelables montrent que la Chine contribuait à plus de la moitié de la capacité mondiale d'énergies renouvelables nouvellement installée en 2023. Fin 2023, la capacité mondiale installée de production d'énergie renouvelable atteignait 3 865 GW, dont la Chine représentait 38 %, l'Union européenne, 22 %, et les États-Unis, 10 %. Dans l'éolien et le photovoltaïque, l'avance de la Chine est encore plus marquante. En 2023, la capacité installée chinoise dans l'éolien et le photovoltaïque représentait respectivement 43 % du total mondial. En 2023, la capacité totale installée de production d'électricité à partir d'énergies renouvelables en Chine était de 1 516 GW, soit environ 52 % de la capacité totale installée de production d'électricité du pays, et la proportion de la capacité installée dans le charbon passait pour la première fois sous la barre des 40 %. Dans le domaine des véhicules à énergies nouvelles (VEN), les ventes en Chine s'élevaient à environ 9,5 millions d'unités en 2023, avec un taux de pénétration du marché de 35 %, représentant 65 % des ventes mondiales. En comparaison, les ventes dans l'UE atteignaient un peu plus de 1,5 million d'unités en 2023, avec un taux de pénétration du marché d'environ 15 %, tandis qu'aux États-Unis, elles étaient de 1,47 million d'unités, avec un taux de pénétration de 9 %.

Du point de vue de la capacité de production liée aux énergies renouvelables, les avantages de la Chine sont encore plus évidents. En prenant l'exemple du photovoltaïque, la capacité de production de plaquettes de silicium de la Chine représentait environ 95 % de la capacité de production mondiale en 2023, celle de production de silicium polycristallin, 96 %, et celle de production de composants, 83 %. Ces avantages dans la production d'énergies renouvelables ont été critiqués par certains

pays développés, attaquant la capacité de production « excédentaire » de la Chine. Derrière cela se cache une arrière-pensée de protectionnisme commercial. La COP28 à Dubai en 2023 avait proposé pour objectif de tripler les énergies renouvelables, la capacité mondiale installée d'énergies renouvelables devant atteindre 11 000 GW d'ici 2030. Au regard de cet objectif, la Chine ne dispose pas d'une capacité de production d'énergies renouvelables excédentaire. De plus, l'échelle de production et les progrès technologiques de la Chine ont généré une baisse significative du coût des énergies renouvelables. Toujours en prenant le photovoltaïque comme exemple, le coût mondial du photovoltaïque à concentration a chuté de plus de 90 % entre 2010 et 2023, devenant ainsi l'une des principales sources d'énergie propre, fiable et abordable.

La Chine a par ailleurs procédé à un verdissement des terres à grande échelle et continué à procéder à la reforestation pour étendre la superficie forestière et améliorer la qualité des forêts. Au cours des 20 dernières années, la Chine a contribué à environ un quart des nouveaux espaces verts au monde.

Ses actions de verdissement des terres à grande échelle ont accru la capacité de puits de carbone des écosystèmes (forêts et prairies), contribuant ainsi à lutter contre le réchauffement climatique.

Renforcer la coopération dans la gouvernance mondiale du climat

La COP29 a proposé que les pays développés fournissent au moins 300 milliards de dollars de financement annuel d'ici 2035 pour soutenir l'action climatique dans les pays en développement. Il y a aussi eu un consensus sur les mécanismes du marché mondial du carbone. Reste néanmoins à déployer de gros efforts dans la lutte contre le changement climatique, et en tant que forces importantes dans la gouvernance climatique mondiale, la Chine, l'UE et les États-Unis doivent renforcer la coopération.

2060
Neutralité
carbone
en Chine



La réponse mondiale au défi du changement climatique exige que la Chine, l'UE et les États-Unis, jouent un rôle de premier plan.

La Chine peut partager son expérience en matière de transition énergétique et de développement des énergies renouvelables. L'UE possède une riche expérience des mécanismes du marché du carbone et peut promouvoir la construction et le fonctionnement du marché mondial du carbone. Malgré les politiques climatiques incohérentes du gouvernement américain, les États faisant preuve d'une attitude positive dans la lutte contre le changement climatique peuvent participer pleinement à la coopération climatique internationale et à l'innovation technologique.

Les entreprises du secteur en Chine, dans l'UE et aux États-Unis peuvent aider conjointement les pays en développement à améliorer leur capacité à faire face au changement climatique grâce à la coopération sur marchés tiers. Ainsi, en septembre 2024, deux entreprises chinoises et Namibia

Power Corporation ont officiellement signé un contrat de projet de production d'énergie solaire photovoltaïque de 100 MW. Il s'agit actuellement du plus grand projet de production d'énergie solaire photovoltaïque en Namibie, financé à hauteur de 80 % par la banque allemande de développement KfW. Une fois achevé en 2026, le projet contribuera à atténuer la pression sur la consommation intérieure d'électricité de la Namibie et à réduire sa dépendance à l'égard des importations d'électricité. Une telle coopération sur marchés tiers aura un effet positif sur la transition verte et la lutte contre le changement climatique en Afrique et même dans le monde.

La réponse mondiale au défi du changement climatique exige que tous les pays, en particulier les grandes économies comme la Chine, l'UE et les États-Unis, jouent un rôle de premier plan dans la promotion conjointe de la gouvernance climatique mondiale, en soutenant la transformation énergétique des pays en développement et la création d'un développement durable pour les générations futures. □



FOCUS

La Chine est essentielle dans la coopération Sud-Sud sur le climat

HANNAN HUSSAIN • commentateur sur les affaires étrangères et titulaire de bourse Fullbright

Lors de la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP29), qui a pris fin récemment, les discussions ont mis l'accent sur les besoins de financement des pays en développement. Le soutien financier reste un élément essentiel pour que les pays s'orientent vers un avenir sobre en carbone. Mais alors que les pays développés

s'engagent à allouer au moins 300 milliards de dollars par an à la lutte contre le changement climatique, il est nécessaire de mettre en place une stratégie multi-volets pour renforcer les réponses climatiques efficaces pour tous. « Ce fut un parcours difficile, mais nous avons trouvé un accord », a déclaré Simon Stiell, secrétaire exécutif de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC).

Station de suppression du parc éolien offshore de la baie de Xinghua à Fuqing (Fujian)

Cérémonie de livraison de VEN vers la Zone de démonstration bas-carbone de Vientiane Saysettha dans le cadre du Projet de coopération Sud-Sud Chine-Laos sur le changement climatique à Changsha (Hunan)



« Cet accord permettra de maintenir l'essor des énergies propres et de protéger des milliards de vies. »

Compte tenu de la nature à long terme de l'accord, la Chine, en tant que plus grand pays en développement du monde, a plaidé en faveur d'une plus forte mobilisation des ressources et d'une meilleure gouvernance climatique, entre autres mesures très prometteuses.

Prenons l'exemple de la lutte contre le changement climatique. L'accent mis par la Chine sur une transition énergétique juste et équitable répond aux intérêts des pays en développement. Ces pays sont le moteur de l'action climatique, mais manquent souvent de ressources financières pour passer à une énergie propre. Comblar ce déficit financier est un domaine dans lequel la communauté internationale peut jouer un rôle essentiel.

Les pays développés peuvent tirer des enseignements précieux de l'expansion rapide de la Chine dans les énergies vertes et envisager des stratégies pour soutenir l'action climatique dans les pays en développement. La Chine devrait représenter plus de la moitié de la capacité mondiale en énergies renouvelables d'ici 2030. Son leadership continu dans les initiatives internationales

BRIGC

Exemple de coopération internationale

en matière d'énergie verte et ses contributions financières substantielles aux pays en développement améliorent les perspectives d'action climatique mondiale. L'approche multidimensionnelle du pays, qui

s'appuie sur divers canaux de financement tels que les agences de financement du développement, les banques multilatérales de développement et les financements privés, constitue une étude de cas convaincante.

Compte tenu du besoin urgent de financement pour lutter contre le changement climatique dans les pays en développement, les efforts de la Chine constituent une preuve conceptuelle importante sur laquelle les pays développés peuvent s'appuyer, comme l'a déclaré le vice-premier ministre chinois Ding Xuexiang lors de la COP29. « La communauté internationale doit œuvrer de concert pour accélérer la transition énergétique de manière équitable, ordonnée et juste, maintenir la stabilité des chaînes industrielles et d'approvisionnement dans les nouvelles énergies, faciliter l'accessibilité et l'innovation des produits et technologies écologiques et favoriser l'émergence de nouvelles forces productives de qualité à un rythme plus rapide », a-t-il dit.

Reconnaissant l'importance de l'adaptation au changement climatique, la Chine souhaite également renforcer son engagement avec le Sud Global. Cela se reflète dans la volonté de la Chine de mettre en œuvre un « projet de coopération Sud-Sud » dédié aux alertes précoces et d'étendre la formation au renforcement des capacités aux pays. Les impacts négatifs du climat et les phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents ont souligné le besoin urgent d'adaptation au changement climatique dans les pays en développement. Un sentiment croissant de marginalisation a conduit de nombreux pays dans le Sud Global à plaider en faveur d'une alliance unifiée lors de la COP29. C'est une étape importante pour promouvoir des engagements communs sur le climat, tout en incitant les pays développés à fournir un soutien financier et à renforcer l'adaptation au changement climatique.

L'accent mis par la Chine sur une transition énergétique juste et équitable répond aux intérêts des pays en développement.



Consciente des préoccupations spécifiques des pays vulnérables au changement climatique, la Chine a lancé une série de programmes et d'initiatives de développement en matière de durabilité. Un exemple notable est la Coalition internationale pour le développement vert de l'initiative « la Ceinture et la Route » (BRIGC), qui soutient les efforts de lutte contre la pollution, la planification des politiques environnementales et d'autres domaines clés du développement vert. La COP29 a souligné la nécessité cruciale d'une représentation solide des pays en développement dans les discussions mondiales sur le climat. La BRIGC s'aligne sur cet impératif en favorisant des partenariats cruciaux dans la finance verte, les investissements, l'innovation dans les technologies vertes et la coopération environnementale Sud-Sud, qui visent à faire progresser le programme de développement durable à l'horizon 2030 de l'ONU.

Pour garantir une gouvernance climatique efficace, il est nécessaire de reconnaître et de faciliter les responsabilités distinctes entre les pays développés et les pays en

Responsabilités communes mais différenciées

développement. Les pays développés doivent montrer l'exemple en réduisant considérablement leurs propres émissions et en augmentant leurs ambitions climatiques.

Cela contribuera à alléger le fardeau disproportionné qui pèse sur le Sud Global. Les pays en développement, tout en étant confrontés à des contraintes financières et de ressources, doivent également s'efforcer d'améliorer leurs ambitions climatiques. Leur résilience et leur adaptabilité sont essentielles pour une réponse climatique mondiale durable et efficace.

L'appel de la Chine à des « responsabilités communes mais différenciées » en matière de changement climatique est donc significatif. En délimitant les rôles, on peut atténuer les conflits potentiels entre les pays industrialisés et ceux qui ont historiquement souffert de fortes émissions et d'un soutien financier insuffisant. Mais à quoi peuvent ressembler des contributions climatiques efficaces à long terme lorsqu'on est aux avant-postes ? Prenons par exemple les contributions de la Chine à la COP29, qui a annoncé que ses contributions nationales déterminées pour 2035 couvriraient tous

Exposition des réalisations du projet de coopération Sud-Sud Chine-ONU à la 8^e Exposition Chine-Eurasie à Urumqi (Xinjiang), le 27 juin 2024



Les éoliennes de la Zone expérimentale intégrée de Pingtan (Fujian) dans le village touristique rural de Tanshui, à proximité de Changjiang'ao



La Chine souhaite renforcer son engagement avec le Sud Global.

les principaux secteurs de l'économie. En donnant la priorité à la réduction des émissions, la Chine démontre son engagement en faveur d'une action climatique crédible, durable et à long terme.

Pour renforcer la capacité des pays en développement à faire face aux changements climatiques, il est essentiel de soutenir durablement les projets résilients. Ces projets peuvent fournir à la fois des ressources financières et une expertise technologique, permettant aux pays vulnérables au changement climatique de mettre en œuvre des stratégies d'adaptation efficaces.

Le soutien continu de la Chine au renforcement des capacités offre de précieux enseignements. Le pays a investi plus de 177 milliards de yuans dans des projets destinés aux pays en développement depuis 2016 pour les aider à relever divers défis climatiques. Pour intensifier l'action climatique mondiale, les pays industrialisés doivent accroître leur soutien financier et technologique aux pays en développement. Ces mesures sont des éléments essentiels pour une action climatique efficace dans le monde en développement. Comme l'a noté la Banque mondiale en 2023, « sans action, plus de 130 millions de personnes vivant dans les pays les plus vulnérables seront confrontés dans l'extrême pauvreté en raison du changement

climatique d'ici 2030 ».

Le partage des technologies peut changer la donne en matière de réduction des émissions. En favorisant l'adoption de technologies dans les énergies renouvelables comme l'énergie éolienne, solaire et hydraulique, les pays vulnérables au changement climatique peuvent être en mesure de se préparer pour l'avenir. Pour y parvenir, les pays leaders dans le domaine des énergies renouvelables doivent non seulement accroître leurs capacités nationales, mais aussi partager activement les opportunités en matière d'énergie propre avec d'autres pays.

L'expansion rapide des énergies renouvelables en Chine est indéniable. Le pays ajouterait plus de 8 GW de capacité éolienne et solaire toutes les deux semaines, consolidant ainsi sa position de leader mondial dans les énergies renouvelables. En outre, ses investissements dans des projets d'énergie renouvelable en Afrique soulignent l'importance de la coopération internationale dans la lutte contre le changement climatique.

Dans ce contexte, les contributions importantes de la Chine au climat, notamment dans la réduction des émissions et la gouvernance climatique mondiale, ont proposé une approche prometteuse lors de la COP29, qui vise à donner la priorité aux intérêts des pays en développement. En mettant l'accent sur l'action commune, les propositions de la Chine peuvent contribuer à rendre la coopération climatique plus efficace. □

Les jeunes de Chine et de France ensemble pour la neutralité carbone

WANG BINBIN • fondatrice du Laboratoire mondial d'innovation pour l'avenir climatique de l'Institut pour la neutralité carbone de PKU et architecte de la Semaine du climat PKU-Sciences Po

Au cours de ces 15 dernières années, j'ai suivi le processus mondial de négociation sur le changement climatique, de Copenhague jusqu'à la 29^e session de la Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP29) qui a récemment pris fin à Bakou (Azerbaïdjan). J'ai été témoin du rôle joué par de grands pays comme la Chine et la France dans le processus de gouvernance climatique. Nous pouvons également observer le rôle et le potentiel de différentes entités privées issues des universités, des groupes de réflexion et des entreprises dans la gouvernance mondiale.

Le changement climatique est lié à la survie et au développement de l'humanité. Les événements climatiques extrêmes tels que les températures élevées, les vagues de chaleur, les inondations et les fortes précipitations sont de plus en plus fréquents. En tant que citoyen ordinaire, que vous viviez à New York, Paris, Beijing, Tokyo, en milieu urbain ou rural, vous ressentirez l'impact du changement climatique sur votre travail et votre vie.

Face au défi du changement climatique, aucun pays ne peut rester isolé. « En tant que domaine important de la gouvernance

mondiale, les efforts mondiaux visant à lutter contre le changement climatique sont un miroir, nous apportant une source d'inspiration précieuse pour réfléchir et explorer les futurs modèles de gouvernance mondiale et promouvoir la construction d'une communauté de destin pour l'humanité », avait souligné le Président chinois Xi Jinping à la cérémonie d'ouverture de la Conférence de Paris sur le climat en 2015.

Unis pour relancer l'action climatique mondiale

Le changement climatique et la protection de la biodiversité sont devenus des sujets incontournables et importants du dialogue stratégique de haut niveau entre la Chine et la France. Dans le cadre du partenariat stratégique global sino-français, les deux pays ont établi un partenariat pour lutter contre le changement climatique et obtenu

d'importants résultats dans la coopération.

En novembre 2007, la Chine et la France avaient publié une déclaration commune sur la lutte contre le changement climatique. En 2015, à l'occasion de la visite d'État du Président français François Hollande en Chine, les dirigeants des deux pays ont publié la *Déclaration conjointe des chefs d'État chinois et français sur la lutte contre le changement climatique*, réaffirmant la ferme conviction des deux parties que le

2014

Lancement
du Mois de
l'environnement
Chine-France



Les enseignants et les étudiants de l'Université de Pékin et de Sciences Po posent dans la Cité Interdite pour le projet « zéro déchet », le 22 octobre 2024.



changement climatique est l'un des défis les plus importants auxquels l'humanité est confrontée, ce qui nécessite que tous les pays travaillent ensemble dans l'intérêt commun et dans le cadre du développement durable. La Déclaration a mis l'accent sur le principe de responsabilités communes mais différenciées, adopté l'objectif de limiter la hausse de la température mondiale à moins de 2 °C et envoyé un signal clair au monde pour l'adoption de la transition verte et sobre en carbone, l'adaptation au changement climatique et le développement durable. Lors de la Conférence de Paris sur le climat en décembre de la même année,

La Chine et la France travaillent pour relever les défis mondiaux tels que le changement climatique et la perte de biodiversité.

la Chine et la France avaient travaillé de concert avec la communauté internationale pour parvenir à l'*Accord de Paris* sur la lutte contre le changement climatique. Depuis lors, la Chine et la France en ont été à la fois les partisans et les participants actifs.

La Chine et la France ont été les premières parties à signer et à ratifier la Convention sur la diversité biologique. Les deux pays avaient lancé le Mois de l'environnement Chine-France en 2014 et l'Année de l'environnement Chine-France en 2018, améliorant continuellement le consensus en matière de protection écologique et environnementale. En 2019, la Chine et la France ont lancé conjointement l'Initiative Chine-France de Beijing sur la conservation de la biodiversité et le changement climatique. En 2023, la Chine et la France ont lancé un centre de neutralité carbone. Depuis longtemps, la Chine et la France



travaillent ainsi ensemble pour relever les défis mondiaux tels que le changement climatique et la perte de biodiversité, donnant une forte impulsion au développement durable mondial.

Former les jeunes experts dans la neutralité carbone

L'échiquier mondial autour de la gouvernance climatique est en effervescence. La gouvernance climatique mondiale est entrée dans une ère de transformation et l'intégration des questions climatiques a déclenché un nouveau cycle de leadership dans la formulation des règles internationales. Le principal canal de gouvernance climatique multilatérale dans le cadre de la Convention est cependant entré dans une phase de reflux. Divers mécanismes bilatéraux et multilatéraux de gouvernance climatique ont émergé en dehors du canal principal, et la fonction de communication des négociations climatiques est devenue de plus en plus importante. La réélection de Donald Trump à la présidence des États-Unis apportera sans aucun doute de nouvelles incertitudes au processus international de gouvernance climatique. La détermination et la coopération en matière de changement climatique entre la Chine,

Le nouveau cycle d'élaboration de règles internationales nécessite de jeunes professionnels dotés d'une vision globale.

la France, la Chine, l'Europe et les grands pays sont particulièrement importantes. L'une des mesures importantes consiste donc à former les jeunes experts dans la neutralité carbone.

Le nouveau cycle d'élaboration de règles internationales nécessite de jeunes professionnels dotés d'une vision globale, d'une pensée systématique et d'un sens de la mission. Le monde a également besoin de groupes de réflexion, d'universités et d'entités privés dotés d'une attitude fortement optimiste pour explorer et innover activement, et fournir des solutions et injecter une nouvelle vitalité dans le canal multilatéral de gouvernance climatique dans le cadre de la Convention.

Depuis 2010, l'Université de Pékin (PKU), où je travaille, et Sciences-Po Paris ont collaboré pour lancer le Master de double diplôme en relations internationales axé sur l'économie politique internationale et les questions énergétiques et environnementales, et bâtir une vaste plateforme

Wang Binbin (2^e d.) avec des étudiants participant à la Semaine du climat de l'Université de Pékin-Sciences Po

d'apprentissage interculturel. Ce projet a joué un rôle positif dans la formation des professionnels sur les questions climatiques et a été hautement reconnu par Sciences Po et les organisations internationales associées. À l'occasion du 125^e anniversaire de la fondation de PKU l'année dernière, les deux établissements ont organisé conjointement un projet de remise à niveau dans la gouvernance mondiale pour inviter les étudiants à explorer en profondeur les questions importantes de la gouvernance mondiale du point de vue de l'environnement, de l'économie, et de la culture, et former les professionnels de demain pour les organisations internationales.

Du 21 au 25 octobre 2024, l'Institut pour la neutralité carbone de PKU et l'Institut pour les transformations environnementales de Sciences Po ont organisé la Semaine du climat PKU-Sciences Po à l'occasion du 60^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France. L'événement a été conçu et coordonné conjointement par le Laboratoire d'innovation mondiale pour l'avenir climatique (C Force Lab) de l'Institut pour la neutralité carbone de PKU et l'antenne de Sciences Po en Chine, afin de faire jouer aux universités chinoises et françaises un rôle plus important, approfondir le consensus, et explorer les innovations pour former des

2018

Lancement de l'Année de l'environnement Chine-France

professionnels dans la neutralité carbone. Au total, près d'une centaine d'étudiants ont participé à quatre séminaires, deux enquêtes de terrain, deux ateliers interactifs, une conférence publique et plusieurs forums de jeunes, et ont dialogué et discuté pour fournir des

conseils et des suggestions afin d'accélérer l'action des jeunes en faveur du climat.

La collaboration avec Sciences Po n'est qu'un début. Il n'existe aucune solution pour parvenir à un avenir de neutralité carbone et nous devons continuer à explorer et à innover. Lors de la COP29 à Bakou, l'Institut pour la neutralité carbone de PKU a officiellement annoncé la création du C Force Lab, dans l'espoir de former des professionnels, d'explorer de nouveaux agendas et de construire de nouveaux récits à travers quatre dimensions, notamment l'introduction de nouvelles tendances en matière de neutralité carbone dans la sphère internationale, fournir un modèle narratif « fortement optimiste » pour la gouvernance internationale du climat sous différents angles, et encourager davantage d'universités, de jeunes et d'entités privées à bâtir ensemble un avenir durable et neutre en carbone.

C'est dans ce contexte que le projet de formation des professionnels dans la neutralité carbone de PKU et Sciences Po en 2025 a été inscrit dans notre agenda. □

Site du Festival de la vie en vert sur le Bund à Shanghai, le 7 septembre 2024



LA RÉPONSE CHINOISE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



La Chine lutte avec succès contre le changement climatique en promouvant la transition énergétique et la transition verte des secteurs traditionnelles, et en encourageant la coopération internationale.

APERÇU DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DE LA CHINE

OBJECTIFS

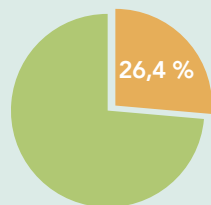
- Construire un système énergétique propre, sobre en carbone, sûr et efficace
- Développer un nouveau modèle de consommation d'énergie économe, efficace, vert et inclusif

PRINCIPES

- Donner la priorité au bien-être du peuple
- Poursuivre un développement vert et sobre en carbone
- Servir le développement national
- Stimuler l'innovation comme moteur de croissance
- Élargir l'ouverture et la coopération

RÉALISATIONS

- Accélérer le développement de l'énergie propre



Part de la consommation d'énergie propre en 2023 : 26,4 % (10,9 points de pourcentage de plus qu'en 2013)

Augmentation de la consommation totale d'électricité (2013-2023)

Plus de 50 % provient de sources d'énergie propre

- Soutenir un développement économique et social de qualité



2013-2023

Capacité de production d'énergie primaire : ↑ **35 %**

Investissements cumulatifs en actifs fixes dans le secteur de l'énergie : **39 000** milliards de yuans





· Répondre à l'aspiration de la population à une vie meilleure

Assurer la sécurité énergétique de plus de **1,4 milliard** de personnes

Assurer l'accès à l'électricité à la population tout entière depuis **2015**

Part du chauffage à énergie propre dans le nord de la Chine fin 2023 : environ **80 %**

· En synergie avec une protection accrue de l'environnement (2013-2023)

Consommation d'énergie par unité de PIB :
↓ **plus de 26 %**

Chaudières et centrales électriques au charbon :
↓ **plus de 80 %**

Concentration moyenne de PM2,5 : ↓ **54 %**
Jours de forte pollution : ↓ **83 %**

· Contribuer à la transition énergétique mondiale :

Premier investisseur dans le secteur de la transition énergétique :
676 milliards de dollars américains en 2023

Coopération sur des projets d'énergie verte avec plus de **100 pays** et régions

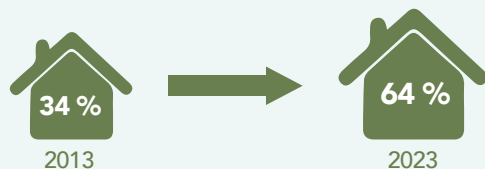
Les exportations d'énergie éolienne et photovoltaïque ont aidé d'autres pays à réduire leurs émissions de CO₂ de **810 millions de tonnes** en 2023



PROMOUVOIR LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE VERTE (2013-2023)

Économies de consommation d'énergie :
Équivalent à **1,4 milliard** de tonnes de charbon standard
Réduction des émissions de **CO₂ : 3 milliards** de tonnes
Consommation d'énergie par unité de valeur ajoutée des
entreprises industrielles à forte économie d'échelle :
↓ **plus de 36 %**

Part de la surface des bâtiments économes en énergie :



Consommation d'énergie globale par unité de charge du transport ferroviaire : ↓ **19 %**
Consommation d'énergie globale par personne dans les institutions publiques : ↓ **20,4 %**



20,4 millions de véhicules à énergies nouvelles en service dans le pays (fin 2023)

CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU SYSTÈME D'APPROVISIONNEMENT EN ÉNERGIE

Fin 2023

Capacités installées cumulées d'énergie éolienne et photovoltaïque :

441 GW et 609 GW, soit 11 fois plus qu'en 2013

Capacité hydroélectrique installée : **370 GW**

Puissance installée des centrales nucléaires en exploitation :

56 910 MW, soit 3,9 fois plus qu'en 2013

Capacité mise hors service de centrales au charbon obsolètes (2013-2023) : **plus de 100 GW**

Plus de 95 % des centrales au charbon ont atteint des émissions ultra-faibles



Production annuelle de pétrole brut :
200 millions de tonnes

Production de gaz naturel :

Augmentation annuelle de **10 milliards**
de m³ pendant 7 années consécutives

Capacité annuelle de 3 méga-corridors
de transport d'électricité interrégionaux :

300 GW

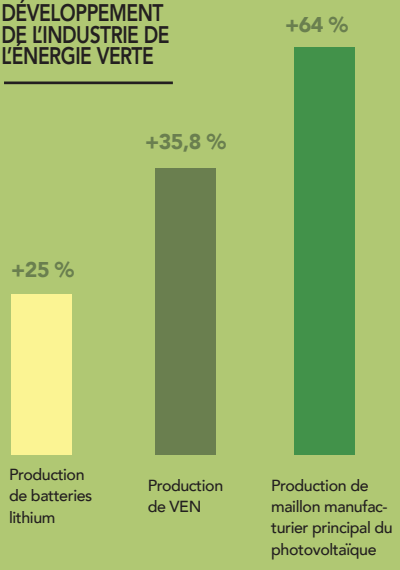
Longueur totale du réseau d'oléoducs
et de gazoducs longue distance :

190 000 km

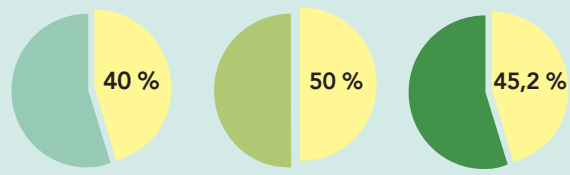




DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DE L'ÉNERGIE VERTE



En 2023, la production et les ventes nationales de VEN s'élevaient respectivement à **9,587 millions** et **9,495 millions** (+35,8 % et +37,9 % sur un an), avec une part de marché de **31,6 %**.



CONTRIBUTION À LA DURABILITÉ ÉNERGÉTIQUE MONDIALE



Depuis 2013

Contribution à **plus de 40 %** aux ajouts annuels à la capacité mondiale d'énergie renouvelable

En 2023

Part mondiale des capacités d'énergie renouvelable nouvellement installées : **plus de 50 %**

2014-2023

Contribution à **45,2 %** à l'augmentation de la consommation mondiale de combustibles non fossiles



EXEMPLES

Sensibiliser les jeunes à l'action pour le climat

LI XIAOYU • journaliste à CHINAFRIQUE



Les événements climatiques extrêmes se multiplient, rendant l'action pour le climat plus urgente que jamais. Pourtant, la question de la protection de l'environnement reste complexe à aborder dans le cadre des communications publiques. Beaucoup perçoivent encore le climat comme un défi réservé aux gouvernements et aux grandes entreprises, ce qui tend à minimiser leur propre implication. Même parmi les gens ordinaires sensibilisés aux enjeux écologiques et aux principes de durabilité, une certaine incertitude persiste quant aux actions concrètes à entreprendre. Il est donc indispensable de réfléchir à des moyens de sensibiliser et de mobiliser le public face à l'ampleur de la crise climatique.

Pour répondre à ce besoin, l'organisation non gouvernementale Friends of Nature (FON) a initié en 2021 le projet Linglong pour inciter le grand public chinois à s'engager activement en faveur du climat. Depuis son lancement, ce projet a sélectionné 125 activistes climatiques parmi près d'un millier de candidats et

Il est indispensable de réfléchir à des moyens de sensibiliser et de mobiliser le public face à l'ampleur de la crise climatique.

en a formé 70 pour mettre en œuvre des actions concrètes. « Il est essentiel de sensibiliser le public à l'importance de l'action individuelle pour le climat. Même des gestes apparemment simples peuvent contribuer à un changement significatif », indique He Miao, sa directrice de la communication et de la marque.

1993

Création de Friends of Nature

Les participants à l'atelier « En quoi le changement climatique me concerne ? » du projet Linglong, à Beijing, le 20 septembre 2024 (Photo fournie par la FON)

Linglong entre en scène

Zhang Lei est l'une de ces activistes climatiques. En 2023, elle a participé à la quatrième phase du projet Linglong et reçu un financement de 11 900 yuans (1 670 dollars) pour traduire en chinois un ouvrage français sur les sciences de l'environnement. Éditrice de livres pour enfants, elle avait remarqué un manque de connaissances et d'intérêt pour ces sujets chez les jeunes Chinois. C'est ainsi qu'elle a eu l'idée de traduire et de publier une



bande dessinée de vulgarisation scientifique pour adolescents, intitulée *10 idées reçues sur le climat*, de Myriam Dahman et Charlotte-Fleur Cristofari, toutes deux expertes au sein de l'Agence française de développement. Ce faisant, Mme Zhang souhaite aider les jeunes à appréhender les enjeux du changement climatique, déconstruire les idées reçues et les inciter à s'engager activement pour le climat.

La réalisation de ce projet a été un défi considérable. Bien que cet ouvrage adopte un ton humoristique et décomplexé, il se distingue par un contenu soigneusement documenté, fondé sur les recherches du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Linglong lui a offert un soutien précieux. Grâce à des formations spécialisées, elle a pu d'abord acquérir une base solide de connaissances sur le changement climatique et se familiariser avec le vocabulaire technique propre à ce domaine, ce qui a beaucoup facilité son travail de traduction.

2021

Création du projet Linglong

De plus, ses rencontres avec des climatologues et des experts en communication, organisées dans le cadre du projet, l'ont aidée à adapter le contenu au public chinois. Bien que le changement climatique soit encore un sujet relativement marginal en Chine, les encouragements des partenaires de Linglong ont renforcé sa conviction que son livre trouverait son audience, augmentant sa détermination à le publier. En avril 2024, l'ouvrage a enfin vu le jour, suscitant un vif intérêt auprès des spécialistes et des jeunes lecteurs. Ainsi, Mme Zhang a apporté une contribution précieuse à l'éducation environnementale des jeunes en Chine.

Rester fidèle à son engagement initial

Pionnière de l'environnementalisme et du mode de vie durable en Chine, la FON a été fondée par un groupe d'intellectuels chinois dans le parc Linglong à Beijing, le 5 juin 1993. Depuis plus de trente ans,

Promotion des déplacements bas-carbone à Shanghai, le 16 novembre 2024



elle sensibilise le public aux enjeux environnementaux les plus pressants en Chine. Historiquement, son action s'est principalement orientée vers la protection des espèces menacées comme les antilopes tibétaines et les singes à nez retroussé. Elle met un accent particulier sur l'éducation environnementale à travers des camps, des excursions, la formation des enseignants, ainsi que par des campagnes de sensibilisation qui incluent des expositions photographiques et des publications.

Aujourd'hui, après trois décennies d'engagement auprès du public, la FON ne peut que constater que les événements climatiques et météorologiques extrêmes se multiplient à une cadence répétée et avec une intensité alarmante. Le changement climatique s'impose désormais comme l'un des plus grands défis de notre époque, redéfinissant les priorités environnementales. Consciente de l'ampleur de ce défi, la FON a intégré dans ses programmes une mission cruciale : sensibiliser, soutenir et autonomiser les acteurs de la lutte contre le changement climatique. Cette orientation est devenue une composante centrale de sa stratégie et un pilier de ses actions.

« C'est dans cette optique que nous avons lancé, en 2021, le projet Linglong », explique Mme He. « Ce nom fait référence à la pagode Linglong, berceau de notre organisation. Il nous rappelle notre engagement initial d'encourager l'émergence d'acteurs et de leaders citoyens engagés pour le climat, afin de répondre de manière plus efficace aux véritables enjeux liés au changement climatique. »

Un petit geste fait la différence

Linglong propose des cours en ligne sur les principes du climat, accessibles à tous les candidats, comme Mme Zhang. Le projet offre un soutien complet sous forme de formations, de mentorat, d'appui communautaire et de financement pour accompagner ceux qui sont retenus après les entretiens, dans la mise en œuvre de

Le changement climatique s'impose désormais comme l'un des plus grands défis de notre époque.

leurs plans d'action et maximiser l'impact et l'efficacité de leurs initiatives.

Les 125 participants sélectionnés viennent d'horizons divers et leurs projets couvrent un large éventail de thématiques, telles que les éco-villages, l'économie circulaire, la gestion des déchets alimentaires et leur lien avec le changement climatique, entre autres.

Parmi les participants, se distingue l'enseignante Chai Qing, qui a élaboré le projet « La baguette magique de la nature » pour sensibiliser les élèves à la protection de l'environnement à travers des contes. Grâce à Linglong, elle a pu enseigner dans une école à Jinan (chef-lieu du Shandong). Avec ses élèves, elle a adapté dix récits sur le changement climatique en pièces de théâtre, approfondissant ainsi la compréhension des thèmes abordés. « Je ne pensais pas que les élèves pouvaient évoluer aussi rapidement », confie Mme Chai. « Après avoir discuté de l'origine du papier, ils ont commencé à utiliser le verso de chaque feuille une fois qu'ils avaient terminé d'écrire sur le recto. »

L'efficacité de ses enseignements relatifs au climat a attiré l'attention de l'établissement. « Le directeur a été étonné de constater qu'une seule leçon pouvait générer un tel impact et m'a demandé si je pouvais en dispenser d'autres », précise-t-elle, très fière de ce résultat.

Selon Mme He, la FON est profondément convaincue que l'éducation à l'environnement joue un rôle crucial dans l'éveil des consciences, et que cette prise de conscience est un vecteur essentiel de la participation citoyenne. « C'est par l'engagement de l'ensemble de ses citoyens que la Chine pourra atteindre son aspiration à une société en harmonie avec la nature. » □



EXEMPLES

Le partenariat Chine-Afrique dans les VE pour réduire les émissions

MAHASHA RAMPEDI • rédacteur en chef d'*African Times* à Johannesburg

La 29^e session de la Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP29) qui a récemment pris fin à Bakou, en Azerbaïdjan, a donné lieu pendant deux semaines à des discussions sur les meilleures stratégies pour protéger notre planète, en se concentrant sur le financement climatique, ainsi que sur l'adaptation et le soutien aux communautés

vulnérables au changement climatique.

L'inégalité des émissions de gaz à effet de serre entre pays développés et pays en développement a dominé les discussions. Les appels à une plus grande équité, au transfert de technologies et à l'assistance financière ont été constants.

Les États-Unis, le Canada, les pays de l'UE, le Japon et l'Australie, ont une longue histoire de contributions significatives aux émissions mondiales, principalement dues

La Chine, leader mondial de la production de VE, est à l'origine de plus de la moitié des ventes mondiales.

climatiques. Leur plaidoyer en faveur d'un soutien accru de la part des pays développés pour adopter des technologies propres met en lumière les défis persistants dans la lutte contre le changement climatique.

Une mobilité verte partagée

Les nations du Sud Global travaillent ensemble pour combattre le changement climatique par le biais du développement durable et de l'utilisation d'énergies renouvelables. Un exemple marquant de cette collaboration est le partenariat croissant entre la Chine et l'Afrique dans le domaine de la production de véhicules électriques (VE), une initiative majeure pour la réduction des émissions de carbone.

La Chine, leader mondial de la production de VE, est à l'origine de plus de la moitié des ventes mondiales. L'industrie chinoise des VE s'est développée rapidement, soutenue par des initiatives gouvernementales, un marché domestique solide et une chaîne d'approvisionnement robuste. Des marques telles que BYD, NIO et XPeng, grâce à des innovations continues, proposent des technologies compétitives à des prix accessibles, rivalisant avec les grands noms de l'automobile occidentale.

Grâce à sa capacité de production, la Chine est en mesure de minimiser les coûts, rendant les VE plus abordables à l'échelle internationale. Alors que les fabricants chinois étendent leur présence à l'étranger, y compris en Afrique, ils offrent des VE économiquement accessibles, augmentant la disponibilité de solutions de transport vertes dans des marchés émergents.

L'Afrique, riche en ressources minérales essentielles comme le lithium et le cuivre, joue un rôle crucial dans l'industrie des VE. Les ressources de la République démocratique du Congo, premier producteur mondial de cobalt, et de la Zambie, un

à leurs industries énergivores, leurs vastes réseaux de transport et leurs niveaux élevés de consommation. En revanche, la Chine, l'Inde, le Brésil et plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, affichent des émissions par habitant plus modestes. Néanmoins, ces pays font face à la nécessité de développer leur économie, souvent au prix d'une augmentation de l'utilisation des combustibles fossiles, ce qui complique la conciliation entre croissance économique et objectifs

2024

**Sommet du FCSSA
à Beijing**

fournisseur clé de cuivre, sont vitales pour la production de batteries et de composants électriques. Ces matériaux augmentent la performance et la durabilité des batteries lithium-ion, indispensables à la transition vers l'électromobilité.

Cette coopération internationale permet un traitement local de ces minéraux, augmentant leur valeur ajoutée et stimulant les économies locales au-delà de la simple exportation de matières premières. En facilitant l'accès mondial aux VE, la Chine aide à diminuer les émissions de gaz à effet de serre et la dépendance aux combustibles fossiles. Les VE, même chargés sur des réseaux dépendant des combustibles fossiles, produisent significativement moins de dioxyde de carbone que les véhicules conventionnels.

En milieu urbain africain, où la pollution de l'air est souvent critique, les VE offrent une alternative plus propre. De plus, l'expertise chinoise dans l'intégration des VE avec des sources d'énergie renouvelables, comme le solaire et l'éolien, fournit un modèle précieux pour les pays africains cherchant à améliorer leur sécurité énergétique et à promouvoir un développement économique durable.

Enfin, l'introduction de VE chinois abordables en Afrique, grâce à des chaînes de

montage locales et des partenariats, permet de réduire les coûts d'importation et de favoriser l'adoption de solutions de transport plus écologiques sur le continent.

Vers plus d'investissements chinois

Les investissements chinois dans les pays africains ont généré des améliorations significatives des infrastructures et stimulé l'emploi. Ce développement s'inscrit dans une dynamique gagnant-gagnant, renforcée lors du Sommet 2024 du Forum sur la Coopération sino-africaine à Beijing, où les dirigeants chinois et africains ont réaffirmé leur engagement à intensifier leurs partenariats commerciaux et économiques.

À cette occasion, la Chine a annoncé un soutien financier de 50 milliards de dollars sur trois ans, comprenant des lignes de crédit et l'aide, dont dix milliards destinés spécifiquement à booster les investissements chinois dans des secteurs africains clés comme la pharmacie, l'agriculture et la transformation des minéraux. Ces investissements visent à encourager la production locale, intégrer les pays africains dans les chaînes d'approvisionnement mondiales et soutenir la transition de l'Afrique vers des énergies renouvelables, à travers le lancement de 30 projets verts. Un des faits marquants de ce sommet a été l'engagement

Une concession de véhicules électriques chinois à Nairobi, le 5 juillet 2024



de la Chine à augmenter ses importations africaines, notamment agricoles, en facilitant les exportations du continent.

Ce partenariat renforce également la coopération dans les VE, un secteur où la Chine, avec sa technologie avancée, utilise les ressources africaines comme le lithium et le cuivre. Cette synergie promet un avenir économique et environnemental bénéfique, soutenant la lutte

contre le changement climatique.

Cela est particulièrement pertinent pour des régions comme Durban en Afrique du Sud, récemment touchée par des inondations dévastatrices. L'ascension de la Chine comme leader mondial des VE redéfinit le paysage automobile international, offrant de nouvelles perspectives pour les pays en développement et contribuant aux objectifs environnementaux globaux. □

LIVRES

Métamorphose(s): une exploration de l'âme humaine



En octobre 2024, La Route de la Soie-Éditions ont publié le recueil *Métamorphose(s)* de Zhao Lihong, un auteur phare de la littérature contemporaine chinoise. Cette œuvre est une exploration poétique profonde des transformations humaines, mariant tradition et modernité.

Zhao Lihong dévoile une méditation sur les états changeants de l'âme humaine et les tensions entre l'éphémère et l'éternel. L'auteur, connu pour sa capacité à conjuguer une sensibilité visuelle à une réflexion philosophique, propose une immersion dans un univers émotionnel riche. Ainsi, dans le poème *Métamorphoses*, il écrit : « Allonge-moi pour devenir une route droite menant vers l'infini lointain [...] Élève-moi pour devenir un sommet de montagne attirant les nuages flottants. » Ce vers reflète l'idée que chaque être humain est à la fois malléable et éternel, à la manière des éléments naturels qu'il décrit avec tant de justesse.

Métamorphose(s) est aussi un voyage à travers les émotions universelles de l'amour, de la mémoire, et du passage du temps. Dans *Cette vie*, Zhao Lihong exprime la fugacité de l'existence : « La vie brève devient ainsi infiniment longue. La longue existence devient ainsi un instant fugace. » Ces mots résonnent comme un écho à la pensée taoïste, où la temporalité et les oppositions se fondent dans une même continuité.

Le style de Zhao Lihong se distingue par son approche évocatrice et immersive. Ses métaphores et images saisissantes transportent le lecteur dans une expérience à la fois introspective et sensorielle. Dans *Le chemin vers la vie*, il écrit : « Le sentier sinueux parmi les herbes sauvages marche patiemment en avant. Peut-être mènera-t-il à une forêt, ou à des montagnes et des vallées profondes. » Ce passage illustre la manière dont le banal se transforme en un symbole puissant de quête spirituelle.

La traduction joue un rôle clé dans la transmission de l'émotion et de la profondeur de ces textes au public francophone. Traduire Zhao Lihong, c'est donner une voix française à une poésie universelle, où les mots deviennent des ponts entre les cultures. La publication de *Métamorphose(s)* aux Éditions La Route de la Soie souligne ainsi l'importance des échanges culturels dans un monde en constante évolution. Ce recueil s'inscrit dans une série d'initiatives visant à rapprocher les littératures chinoise et francophone, tout en offrant une expérience unique à chaque lecteur.

Avec *Métamorphose(s)*, Zhao Lihong nous rappelle que la poésie est un espace où les cultures se rencontrent et où les âmes se métamorphosent. □

(Article édité par La Route de la Soie-Éditions)

La guerre commerciale pénalise tous les camps

MAHASHA RAMPEDI • rédacteur en chef d'*African Times* à Johannesburg

Le Président élu des États-Unis, Donald Trump, semble prêt à initier de nouvelles tensions commerciales internationales, notamment avec la Chine. Le 25 novembre 2024, il a annoncé sur les réseaux sociaux son intention d'imposer des droits de douane supplémentaires de 25 % sur les produits importés du Canada et du Mexique, et de 10 % sur les importations en provenance de Chine. Cette annonce souligne sans doute une orientation protectionniste affirmée, augmentant le risque de perturbations économiques mondiales.

Officiellement, M. Trump justifie ces mesures comme un moyen de limiter l'entrée d'opioïdes, notamment de fentanyl, aux États-Unis. Néanmoins, les véritables motivations restent sujettes à interprétations diverses, visant manifestement à revitaliser l'industrie manufacturière

américaine, en incitant des entreprises telles que General Motors à rapatrier leur production aux États-Unis et à protéger l'économie nationale de la concurrence étrangère, surtout chinoise.

Un commerce sous tension

La guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, débutée en 2018, a marqué profondément les deux nations, influençant leur économie et le commerce mondial.

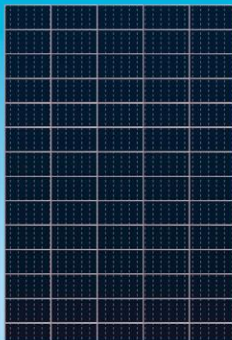
Durant son premier mandat, M. Trump a instauré des droits de douane élevés sur les produits chinois. Des entreprises technologiques telles que Huawei et TikTok avaient été ciblées, sous couvert de sécurité nationale. Contraintes de réajuster leurs stratégies de chaîne d'approvisionnement mondiale, les multinationales chinoises

Selon le Bureau du représentant américain au Commerce :

Après quatre ans d'enquête par l'administration Biden, les États-Unis augmenteront les droits d'importation sur les plaquettes de silicium polycristallin et certains produits en tungstène importés de Chine à partir du début de 2025.

Les droits de douane sur les plaquettes de silicium polycristallin passeront à

50 %.



Les droits de douane sur certains produits en tungstène passeront à

25 %.



ont stratégiquement décidé d'investir au Mexique pour exporter vers les États-Unis afin de contourner les droits de douane américains. Cette manœuvre a exacerbé les tensions, conduisant certains parlementaires américains à appeler à imposer des sanctions tarifaires supplémentaires au Mexique pour dissuader toute coopération économique avec la Chine.

Ces droits de douane ont un impact majeur, car ils augmentent les coûts d'importation, favorisent les produits locaux et pénalisent les exportateurs étrangers. Le dollar s'est renforcé, tandis que le peso mexicain et le dollar canadien ont chuté.

En janvier 2020, un accord préliminaire entre les États-Unis et la Chine a offert un répit, mais les enjeux majeurs comme la propriété intellectuelle et les rivalités géopolitiques persistent. Les deux pays restent malgré tout des partenaires commerciaux clés et des piliers de l'économie mondiale.

À l'heure actuelle, le PIB des deux nations pèse un tiers de l'économie mondiale, et le volume de leurs échanges commerciaux bilatéraux, multiplié par plus de 200 depuis l'établissement de leurs relations diplomatiques, représente environ un cinquième du commerce mondial.

Le conflit commercial initié par Donald Trump s'enracine dans la montée économique rapide de la Chine au cours des trois dernières décennies. Tandis que la Chine s'oriente vers un développement accéléré, les États-Unis demeurent la première économie mondiale. Beaucoup anticipent que la Chine pourrait bientôt surpasser les États-Unis en tant que principale puissance économique mondiale, défiant ainsi la suprématie du dollar américain comme monnaie de réserve mondiale. L'émergence des BRICS comme groupe économique influent remet également en question le leadership du G7 dirigé par les États-Unis.

L'économie prise en otage

La guerre commerciale n'a laissé aucun acteur économique indemne. Aux États-Unis, l'application accrue des droits de douane a alourdi les coûts pour les

consommateurs et les entreprises, bouleversé les chaînes d'approvisionnement et ralenti la croissance de secteurs clés. Des géants américains tels qu'Apple et Nvidia ont dû naviguer entre l'augmentation des coûts de production et les restrictions sur les ventes de technologies aux entreprises chinoises.

En Chine, les répercussions économiques ont également été majeures. Des entreprises de premier plan comme Huawei, Tencent et BYD ont subi de plein fouet ces mesures, bien que la Chine ait diversifié ses marchés et renforcé sa consommation intérieure en réaction. Les droits de douane imposés par la Chine sur les produits américains, notamment les produits de l'agriculture et de l'élevage tels que le soja, le porc et le coton, ainsi que sur les produits industriels et chimiques, ont modifié les échanges.

Globalement, cette guerre commerciale a reconfiguré les structures commerciales, avantagé certains pays mais perturbé des chaînes d'approvisionnement bien établies. Le 1^{er} décembre 2024, Donald Trump a exacerbé les tensions en menaçant, via les réseaux sociaux, d'imposer un droit de douane de 100 % sur les produits des pays BRICS, à moins qu'ils n'abandonnent leur projet de monnaie concurrente du dollar américain. Mais il convient de noter que le paysage géopolitique a changé. Avec dix membres, les BRICS surpassent désormais le G7 économiquement.

La guerre commerciale pénalise tous les camps, les produits chinois perdant en compétitivité aux États-Unis, et privant les Américains de biens à des prix abordables et de qualité. Cela risque d'augmenter les dépenses, de limiter les choix et de renforcer l'inflation, fragilisant les ménages américains.

Les conséquences d'une guerre commerciale prolongée entre les États-Unis et la Chine seraient désastreuses pour la stabilité de l'économie mondiale. Donald Trump devrait privilégier une approche collaborative, comme celle entre la Chine et les pays africains, pour des relations gagnant-gagnant. □



TENDANCES

Mieux consommer pour protéger la Terre

LIAO YANG • journaliste à *China Science News*
WANG BINGDI • stagiaire à *China Science News*

« Les émissions annuelles de CO₂ d'une vache sont d'environ 2,4 tonnes, ce qui équivaut aux émissions d'une petite voiture ordinaire parcourant en moyenne 10 000 kilomètres par an. Passer de la consommation de viande rouge comme le bœuf à celle de la viande blanche comme le poulet peut réduire efficacement les émissions de CO₂ », remarque Zhang Ning, professeur à l'Institut des sciences

interdisciplinaires avancées de Weihai de l'Université du Shandong.

Zhang Ning et ses collègues ont récemment collaboré avec des chercheurs étrangers pour quantifier la responsabilité de la surconsommation mondiale dans la transgression des limites planétaires et proposé le concept de développement durable consistant à contrôler la consommation mondiale dans le cadre des limites



Bouteilles en plastique usagées dans une usine de recyclage à Quetta (Pakistan), le 8 septembre 2024

planétaires. Ils ont ainsi posé des bases en termes de théorie et de données pour l'utilisation durable des ressources et de l'environnement terrestres. Les résultats de ces recherches ont été publiés dans la revue *Nature*.

À qui incombe la responsabilité ?

Au début, la recherche universitaire sur la comptabilisation des émissions de CO₂

se concentrait sur la production. Depuis 2015, la recherche de l'utilisateur final et de la responsabilité a pris de plus en plus d'importance, et les chercheurs se sont tournés vers le comportement des consommateurs. Parmi eux, Zhang Ning et les professeurs Zhong Honglin et Tian Peipei ont porté leur attention sur le problème de la consommation énergétique dans les pays développés.

Afin de mieux faire face au changement climatique, les chercheurs ont proposé diverses méthodes de taxation des émissions de CO₂. Cependant, en raison des différences de revenus et de modes de consommation, les responsabilités de chacun en matière de consommation énergétique et d'émissions de CO₂ ne sont pas les mêmes. Les chercheurs ont étudié des échantillons classés en fonction de l'âge et du revenu dans 31 pays développés, simulé l'impact des taxes carbone sur différents groupes, avant de conclure pour la première fois que la taxe carbone aurait le plus grand impact sur les personnes âgées à faible revenu. La recherche a attiré l'attention sur les questions d'équité en matière d'atténuation du changement climatique.

Les recherches ne se limitent aux pays développés, mais chaque citoyen de la planète est responsable des problèmes énergétiques. Les dernières recherches ont été étendues à 168 pays pour créer une gigantesque base de données mondiale sur la consommation.

La difficulté d'intégrer des données

Derrière une base de données aussi énorme se cache un processus complexe d'intégration des données.

Les chercheurs ont souhaité s'étendre à 168 pays sur la base des données de 116 pays précédemment compilées par la Banque mondiale. Chaque pays a cependant des normes statistiques différentes et la confirmation des critères statistiques affecte les résultats expérimentaux. Il est difficile d'intégrer des données multivariées. De plus, étant donné que chaque pays n'enquête pas la même année, il est

encore plus difficile d'analyser les données avec des normes d'évaluation unifiées. Le processus d'établissement d'une base de données ne ressemble pas à une avancée théorique. Parfois, une inspiration soudaine peut soudain faire naître une idée. « Il ne s'agit pas d'un gros problème plus un petit problème, mais de cent petits problèmes, et chaque point doit être résolu étape par étape », explique Zhang Ning. Il faut alors vérifier les articles, étudier les méthodologies et comprendre les méthodologies des tableaux entrées-sorties des données. Les chercheurs ont finalement utilisé la base de données sur la consommation mondiale de la Banque mondiale, la base de données GTAP (Global Trade Analysis Project) couvrant les tableaux entrées-sorties multi-régionaux dans le monde, puis ont incorporé les données d'Eurostat, les données d'enquêtes auprès des ménages du Japon et de la République de Corée. Il aura fallu près de six mois pour enfin bâtir la base de données.

Cependant, après avoir établi des données exhaustives et procédé à la comptabilité de l'empreinte environnementale écologique et à l'analyse des disparités au sein des différents groupes de consommateurs, il a fallu proposer un plan réalisable de transformation de la consommation durable. Pour cela, les chercheurs ont fixé les limites planétaires.

En 2009, la communauté scientifique a formulé le concept de limites planétaires. Il s'agit des seuils à ne pas dépasser, sous peine de provoquer des modifications brutales et irréversibles des équilibres naturels. Ces seuils incluent le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, la perturbation des cycles de l'azote et du phosphore, le changement d'usage des sols, le cycle de l'eau douce, l'introduction d'entités nouvelles dans la biosphère, l'acidification des océans, l'appauvrissement de la couche d'ozone, et l'augmentation de la présence d'aérosols dans l'atmosphère. Ces seuils interagissent de manière complexe. Les scientifiques estiment que ces seuils sont essentiels au maintien d'un



La question de savoir qui doit assumer la plus grande responsabilité dans la réduction des émissions de CO₂ nécessite une réponse plus juste.

système planétaire stable et vivable, et que leur conservation peut garantir « un espace sûr pour le développement humain ».

Les chercheurs ont révélé que l'empreinte environnementale de 10 % des groupes de consommateurs les plus riches au monde est de 4,2 à 77 fois supérieure à celle des 10 % des consommateurs les plus pauvres. Entre 51 à 91 % des obligations liées aux violations contractuelles des limites planétaires peuvent être attribuées à 20 % des groupes de consommateurs les plus importants à l'échelle mondiale.

Face à une consommation aussi inégale, les chercheurs souhaitent appeler les groupes de gros consommateurs à réduire raisonnablement leurs comportements de consommation et à améliorer l'efficacité de la consommation dans une perspective



1 | 2

1. Découpe à l'abattoir moderne Teterower Fleisch de Danish Crown à Teterow, dans le Mecklembourg-Poméranie occidentale (Allemagne), le 31 juillet 2024

2. Le supermarché « Le Super tout nu » adopte une approche « zéro déchet » à Labège (Haute-Garonne), le 1^{er} juin 2024.

mondiale. « Si les 20 % des principaux groupes de consommateurs mondiaux réduisent leur consommation excessive et modifient leurs modes de consommation, la pression environnementale mondiale sera réduite de 25 % à 53 % », estime Zhong Honglin.

La question des recommandations

En novembre 2023, après avoir révisé pendant près de huit mois la première ébauche de la version précédente du journal, ils ont décidé de s'attaquer à la revue *Nature*.

Il faut savoir qu'il n'est pas facile de publier les résultats de la recherche économique et politique dans les meilleures revues. Au total, trois évaluateurs étaient chargés de lire le manuscrit. Face aux inégalités significatives de consommation révélées dans l'article, le critique s'est concentré sur « les recommandations formulées par l'article ».

Le changement climatique et le développement durable sont des enjeux mondiaux. Chaque pays présente un contexte

culturel différent, il fallait donc présenter une proposition qui puisse être acceptée par tous les pays, ce qui est devenu une question clé à considérer. Après discussions et consultations, les chercheurs ont décidé de procéder dans une perspective mondiale et de ne pas prendre en compte les intérêts des seuls pays développés, mais également de protéger les intérêts des pays en développement et sous-développés. La recommandation finalement contenue dans l'article de « préconiser des modes de consommation verts et sains pour les grands consommateurs » a été unanimement acceptée par les collaborateurs et les évaluateurs.

La question de savoir qui doit assumer la plus grande responsabilité dans la réduction des émissions de CO₂ et dans l'impact sur l'environnement écologique entre les pays développés et les pays en développement nécessite une réponse plus juste. Les chercheurs estiment que les voix appelant à l'équité seront davantage entendues par un nombre croissant de personnes. □

Des jours inoubliables de la diplomatie Chine-France

DONG JINYI • ancien ambassadeur de la République populaire de Chine en Italie, à Saint-Marin et en Confédération de Suisse



En 1963, j'ai été admis en cours de français dans l'École de Langues étrangères rattachée à l'Institut des Langues étrangères de Beijing (aujourd'hui l'Université des Langues étrangères de Beijing). Nous apprenions la langue française pendant que les négociations sur l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France se déroulaient en secret.

Cet événement majeur a marqué les relations entre la Chine et les puissances occidentales, suscitant de vives réactions de tous les pays à travers le monde. Il a également ravivé notre enthousiasme pour l'apprentissage du français, car nous rêvions de contribuer un jour à cette grande cause.

Étudier en France

Au début des années 1970, afin d'accélérer la formation de spécialistes en langues étrangères et en diplomatie, le ministère des Affaires étrangères a décidé d'admettre sur concours des diplômés de l'Institut des Langues étrangères de Beijing et de les envoyer étudier à l'étranger. Parmi les 56 personnes sélectionnées, sept étudiants en français, dont moi, ont été choisis pour étudier en France pendant trois ans. Après

avoir étudié dans une école internationale de langue et de culture françaises à Paris, nous avons poursuivi notre scolarité à l'Université Rennes 2, avant de faire un stage à l'ambassade.

Ce qui m'a particulièrement impressionné à cette époque, c'est l'accueil chaleureux de l'Université Rennes 2. Des responsables nous ont accueillis personnellement à la gare, et des journalistes et photographes du journal local *Ouest-France* étaient présents, pour documenter notre arrivée. De plus, le président de l'université a spécialement organisé un dîner de bienvenue pour nous.

Situé à Rennes, capitale de la Bretagne, dans le nord-ouest de la France, cet établissement d'enseignement supérieur a accueilli une centaine de boursiers chinois après l'établissement des relations diplomatiques sino-françaises en 1964.

Au cours de nos études à l'Université Rennes 2, un de nos professeurs nous a conseillé d'étudier de nombreux classiques de la littérature française comme *Le Tartuffe* de Molière, *Les Confessions* et *Du Contrat Social* de Jean-Jacques Rousseau, *Les Misérables* de Victor Hugo, *La Comédie humaine* d'Honoré de Balzac, *Le Rouge et le Noir* de Stendhal,



Le Président français François Mitterrand pose avec des acteurs de l'Opéra de Pékin lors d'une visite d'État, le 4 mai 1983.

Germinal d'Émile Zola ou encore *Les Mains sales* de Sartre.

Nous avons aussi visité des monuments historiques tels que le Mur des Fédérés, ce qui nous a permis d'apprécier la riche histoire et la culture profonde de la France, ainsi que l'impact de ses mouvements sociaux sur la civilisation.

Nous avons été touchés par la gentillesse des habitants et par la patience de nos enseignants français, qui exprimaient leur admiration pour la civilisation et la culture chinoises ainsi que pour l'esprit indépendant du peuple chinois.

Une visite importante

Dans les années 1970, les dirigeants chinois et français ont commencé à effectuer des visites mutuelles fréquentes. En septembre 1973, le Président Georges Pompidou est devenu le premier chef d'État français à effectuer une visite d'État officielle en Chine. Du 12 au 17 mai 1975, Deng Xiaoping, alors vice-Premier ministre chinois, a effectué la première visite officielle en France d'un dirigeant chinois. J'ai été chargé par l'ambassade de Chine en France de travailler en tant qu'agent de liaison à l'Hôtel Marigny, où Deng Xiaoping a séjourné, et j'ai eu l'honneur d'assister à cette visite historique.

En considérant cet événement comme une visite de retour après le voyage en Chine du Président Pompidou, la France a reçu Deng Xiaoping avec les honneurs réservés à un chef d'État. Plusieurs hauts fonctionnaires français l'ont accueilli à l'Aéroport d'Orly, et un tapis rouge a été déroulé du tarmac au salon d'Honneur. Accompagné du Premier ministre français Jacques Chirac, Deng Xiaoping a marché vers le drapeau de la Garde républicaine française, au son des hymnes nationaux chinois et français, puis a passé en revue la garde d'honneur avec le général Jean Favreau, alors gouverneur militaire de Paris.

Selon le protocole, une allocution à

l'aéroport n'est prononcée que lors de la visite en France d'un chef d'État. Cependant, cette tradition a été brisée par la visite de Deng Xiaoping. Dans la salle d'Honneur de l'aéroport, M. Chirac a d'abord prononcé une allocution de bienvenue chaleureuse, exprimant sa joie d'accueillir le vice-Premier ministre chinois sur le sol français. Au nom du gouvernement et du peuple français, il a salué la visite de Deng Xiaoping en France, représentant du gouvernement et du peuple chinois.

Lors de son discours, Deng Xiaoping a déclaré que la France était un pays où il avait vécu dans sa jeunesse et qu'il avait été impressionné par l'hospitalité du peuple français. Il a exprimé sa grande satisfaction de revisiter cette terre et s'est réjoui du développement continu des relations sino-françaises à la suite de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays en 1964. Il a aussi fait part de sa conviction que cette visite renforcerait certainement la compréhension mutuelle entre les deux pays.

La France a également pris des dispositions particulières en ce qui concerne les pourparlers. Deng Xiaoping a eu un entretien officiel avec M. Chirac, suivi de deux entretiens avec le Président Valéry Giscard d'Estaing. En général, le Président français n'effectue qu'un seul entretien. Par ailleurs, trois grands banquets de bienvenue ont été organisés : l'un à l'Hôtel du ministre des Affaires étrangères en présence de M. Chirac et de son épouse ; un autre au Palais de l'Élysée, en présence du Président Giscard d'Estaing ; et le dernier au Palais Bourbon, en présence du président de l'Assemblée nationale française, Edgar Faure, et de son épouse.

Pendant son séjour en France, Deng Xiaoping a visité de nombreux endroits, notamment le château de Versailles, le Centre de Marcoule du Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Alternatives, la Société des automobiles Marius Berliet à Lyon, une grande ferme privée et un musée archéologique. L'opinion publique française a hautement apprécié cette visite, la considérant comme un événement majeur dans les relations franco-chinoises, tout aussi important que la visite

De bonnes relations politiques ont stimulé la coopération entre les deux parties dans de nombreux domaines.

du Président Pompidou en Chine en 1973. Lors de sa visite en Provence, le Premier ministre Jacques Chirac s'est spécialement déplacé pour le recevoir et organiser un banquet de bienvenue.

Après cette visite, les dirigeants chinois et français ont convenu que les ministres des Affaires étrangères des deux pays se consulteraient en temps opportun sur les grandes questions internationales, et ont créé une commission mixte sur l'économie et le commerce. Ce mécanisme de consultation politique, ainsi que cette forme de coopération économique et commerciale, sont des premières dans les relations entre la Chine et les pays occidentaux, constituant une base solide pour la coopération bilatérale dans de nombreux domaines, notamment l'énergie nucléaire, la chimie et les transports.

Travailler à l'ambassade

J'ai commencé à travailler officiellement à l'ambassade de la République populaire de Chine en France en 1976. La troisième session plénière du 11^e Comité central du Parti communiste chinois (PCC) a déclenché le processus de réforme et d'ouverture de la Chine. Pendant mon temps à l'ambassade, j'ai été témoin du développement vigoureux des relations sino-françaises.

Après le décès du Premier ministre Zhou Enlai, la France a proposé, en signe de grand respect, d'accrocher une plaque commémorative dans l'appartement où il avait vécu sous le pseudonyme de Wu Hao. Il s'agit d'une petite auberge privée située au 17 rue Godefroy à Paris, qui abritait autrefois la branche européenne du PCC. Aujourd'hui, cet endroit est très prisé par les touristes chinois.

Au cours de mes cinq années à l'ambassade, la confiance politique mutuelle entre la Chine et la France n'a cessé de se renforcer et les visites de haut niveau étaient fréquentes. Les vice-Premiers ministres Fang Yi et Gu Mu, ainsi que la vice-présidente du Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale (APN) Deng Yingchao ont successivement visité la France, tandis que le Président Valéry Giscard d'Estaing, le Premier ministre Raymond Barre et le maire de Paris

Jacques Chirac se sont successivement rendus en Chine. Par ailleurs, la Chine a envoyé de nombreuses délégations ministérielles en France, visant à renforcer la compréhension mutuelle et la coopération amicale entre les deux pays, ainsi qu'à s'inspirer de la technologie de pointe et des expériences de développement de la France.

De bonnes relations politiques ont stimulé la coopération entre les deux parties dans de nombreux domaines, entraînant une augmentation considérable du volume commercial. Pendant cette période, les principaux équipements que la Chine a importés de la France comprenaient des équipements de contrôle du trafic aérien, des équipements de transmission haute tension de 500 kv, des centrales thermiques de 600 000 kW, des équipements liés à l'extraction du charbon, des moteurs diesel de 3 000 ch, des camions lourds de plus de 20

La France joue toujours le rôle de leader dans la construction de l'intégration européenne.

tonnes, des hélicoptères Dauphin et des équipements destinés à l'usine d'engrais et à l'usine chimique.

En 1981, j'ai été muté au département du protocole du ministère chinois des Affaires étrangères. En 1985, je suis retourné travailler à l'ambassade de Chine en France. Durant cette période, les relations sino-françaises se développaient de manière régulière.

En novembre 1987, à l'invitation du Président français François Mitterrand, le Président chinois Li Xiannian a effectué une visite réussie en France. Il s'agissait de la première visite d'État en France d'un Président de la République populaire de Chine depuis l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays. La visite s'est déroulée dans une atmosphère extrêmement chaleureuse et amicale.

À la fin des années 1980 et au début des années 1990, la situation internationale a subi un changement brutal, et les relations sino-françaises ont reculé pour diverses raisons. Ce n'est qu'au milieu des années 1990

Lancement des timbres commémoratifs du 60^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France émis par China Post et La Poste à Paris, le 18 octobre 2024.



que les relations bilatérales ont repris la voie du développement normal.

Du 8 au 12 septembre 1994, à l'invitation du Président Mitterrand, le Président Jiang Zemin a effectué une visite d'État en France. L'importance politique de cette visite, couronnée de succès, réside dans le fait qu'elle a brisé les restrictions imposées par les Communautés européennes aux visites réciproques des chefs d'État avec la Chine, rétablissant pleinement les échanges normaux entre la Chine et la France. Les médias français considèrent cette visite marquant la fin de la politique occidentale visant à exclure la Chine et le retour de la France sur la voie de l'amitié et de la coopération avec la Chine, comme proposé par le général de Gaulle.

Depuis des générations, les dirigeants chinois traitent les relations sino-françaises avec une vision stratégique et à long terme, cherchant à élargir le consensus et à approfondir la coopération. Le 16 mai 1997, les deux pays ont publié la *Déclaration conjointe sino-française*, décidant d'établir un partenariat global tourné vers le XXI^e siècle, définissant l'orientation pour le développement durable des relations d'amitié et de coopération entre la Chine et la France.

Un nouveau chapitre

La France, en tant que puissance européenne dotée d'une position politique exceptionnelle, joue toujours le rôle de leader dans la construction de l'intégration européenne. Face à l'instabilité mondiale et aux changements majeurs inédits depuis un siècle, la Chine et la France partagent encore de nombreux points

communs. Elles sauvegardent leur indépendance nationale et leur dignité nationale, préservent le multilatéralisme en s'opposant à l'unilatéralisme, insistent sur l'importance du rôle des Nations Unies, luttent contre le terrorisme et maintiennent la paix mondiale.

En mars 2019, la visite d'État en France du Président chinois Xi Jinping a porté ses fruits. Les deux parties ont publié une déclaration conjointe sur la sauvegarde du multilatéralisme et le perfectionnement de la gouvernance mondiale, ouvrant un nouveau chapitre du partenariat global stratégique entre la Chine et la France.

Du 5 au 7 avril 2023, le Président français Emmanuel Macron, à la tête d'une large délégation, a effectué une visite d'État en Chine, après plus de trois ans d'absence. Il s'agissait de la première visite en Chine d'un chef d'État européen après les sessions annuelles de l'APN et de la Conférence consultative politique du peuple chinois en 2023, marquant la reprise complète des échanges extérieurs de la Chine. Pendant cette visite, les deux chefs d'État ont eu des échanges amicaux, approfondis et de haute qualité à Beijing et à Guangzhou (Guangdong), parvenant à une série de consensus stratégiques, définissant ainsi l'orientation de la coopération sino-française aux niveaux bilatéral, sino-européen et mondial.

À l'occasion du 60^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques sino-françaises, je souhaite sincèrement que, pour les 60 prochaines années, l'amitié entre les deux peuples continue de se renforcer et que la coopération dans divers domaines ne cesse de s'approfondir. □



TOURISME

Mont Maiji, symbiose de la nature et de l'homme

MENG JIAXIN • journaliste à *La Chine au présent*



Palette incroyable de couleurs en automne sur le Mont Maiji

La zone panoramique du mont Maiji, située dans la ville de Tianshui (Gansu), abrite plus de 180 attractions touristiques réparties entre les grottes du mont Maiji, les falaises des Immortels, la Porte de pierre, la rivière Quxi et la source chaude Jieting.

Le mont Maiji, qui culmine à 2 200 m d'altitude, ondule entre 1 400 m et 1 800 m dans sa majeure partie. Il sert également de ligne de partage des eaux entre le bassin du fleuve Jaune et celui du Changjiang. Le Maiji se distingue par une riche biodiversité, des formations géologiques uniques et des grottes remarquablement préservées. Pour ces caractéristiques exceptionnelles, le mont a été désigné comme une attraction touristique nationale 5A. Il est également un parc forestier, un parc géologique et un site du patrimoine naturel et culturel au niveau national. En 2014, l'ensemble du mont Maiji a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, avec ses grottes comme éléments clés.

Le mont Maiji a été désigné comme une attraction touristique nationale 5A.

Les grottes célèbres

Le terme « Maiji » signifie littéralement « meule de blé ». De loin, le majestueux Maiji ressemble à une gigantesque meule de blé. Les célèbres grottes, construites sur les pics abrupts atteignant près de 100 m, sont densément disposées, rappelant des ruches. Elles sont reliées par des passerelles aériennes en bois érigées à flanc de falaise, offrant une expérience de marche à la fois unique et vertigineuse.

La construction de ces grottes a commencé au début du V^e siècle. Aujourd'hui, 194 grottes subsistent, abritant plus de 7 800 sculptures en argile et en pierre, et plus de 1 000 m² de peintures murales. Ces œuvres d'art couvrent un large éventail de sujets et mettent en lumière des compétences artistiques raffinées. Les sculptures en argile et en pierre, principales formes

d'art présentes dans les grottes de Maiji, illustrent de manière exhaustive l'évolution de la sculpture en argile du Ve au XVIII^e siècle en Chine.

Avant d'atteindre le pied de la montagne, les visiteurs sont accueillis de loin par trois statues de bouddha de la dynastie Sui (581-618) arborant un regard bienveillant. À l'ascension, franchir les vertigineuses marches en bois accrochées aux falaises provoque souvent des montées d'adrénaline.

Dans la grotte n° 78, sur chacun des trois côtés, une statue de bouddha trône au sommet d'un grand autel. Selon les historiens, cette grotte datant de plus de 1 500 ans est l'une des plus anciennes du mont Maiji.

La grotte n° 4, connue sous le nom de Pavillon supérieur des sept bouddhas, est la plus grande et la plus élevée du mont. Construite à la manière d'un palais impérial, elle mesure 16 m de haut, 31 m de large et 8 m de profondeur. Les sculptures qu'elle abrite en font une source inestimable pour l'étude de l'évolution des architectures anciennes en Chine. En se tenant dans un passage étroit qui surplombe le sol à environ 70 m, les visiteurs peuvent pleinement apprécier la hauteur et la raideur du site, tout en imaginant les défis immenses surmontés par les anciens moines et croyants pour atteindre ces lieux.

En parcourant les niches de tailles variées, les visiteurs découvrent des sculptures exquises, notamment des statues de

Le mont Maiji constitue un repère unique favorisant les interactions et les échanges culturels.

bouddha de tailles, de dynasties et d'apparences différentes. Certaines présentent même des influences d'autres cultures.

Tianshui, où se trouve le mont Maiji, est située à l'intersection des voies sud et centrale de l'ancienne Route de la Soie, ce qui faisait d'elle une ville importante reliant les civilisations de l'Orient et de l'Occident. Le long de cette route, les marchands de soie et les moines bouddhistes voyageaient entre Chang'an (ancien nom de Xi'an) et les contrées occidentales de jadis. Accompagnés par les tintements des cloches sur leurs chameaux, des moines bouddhistes comme Faxian, Kumarajiva et Xuanzang empruntaient cette route pour des échanges religieux et culturels. Les objets et documents religieux, artistiques et architecturaux bien préservés dans les grottes de Maiji fournissent une mine d'informations pour l'étude de la culture bouddhiste en Chine.

Falaises des Immortels

Le nom de ce site provient d'une légende selon laquelle des immortels y résidaient en quête d'illumination. Il se compose de trois falaises, cinq pics, six temples et un lac. Sur les falaises et les pics, on retrouve



La visite du Pavillon supérieur des sept bouddhas à Maiji est incontournable.

27 temples, 54 maisons, 197 statues de différentes dynasties et 82 m² de peintures murales. La plupart des bâtiments anciens, principalement construits sous les dynasties Ming (1368–1644) et Qing (1644–1912), se trouvent sur les falaises Ouest, Est et Sud.

Sous la falaise Ouest, de nombreux temples cohabitent, faisant de ce lieu un sanctuaire où bouddhisme, taoïsme et confucianisme se rencontrent. Sur la falaise Est, on trouve notamment la salle des Arhats et la salle d'Avalokitesvara.

Une légende entoure un bâtiment historique au pied de la falaise Sud, appelé Pavillon de Dipankara, ou du Faiseur de lumière. Pendant les nuits de fin d'été et début d'automne, la phosphorescence et la lumière des lampes à huile et des bougies dans le pavillon créaient une image féérique, comme si des immortels transportaient des lanternes.

Entre les falaises Est et Ouest se trouve la salle Mozhen (littéralement « aiguïser »), on raconte que c'est ici que le poète chinois Li Bai, dans sa jeunesse, a appris la persévérance d'une vieille dame qui s'évertuait à obtenir une aiguille à partir d'un pilon de fer à coup de frottements contre la pierre. Après avoir visité les monuments, les touristes peuvent profiter du paysage du Lac des Immortels, où l'eau turquoise reflète les falaises imposantes.

Harmonie de la montagne et de l'eau

Un autre site incontournable est la Porte de pierre. L'un de ses pics, Yuling, est un sommet solitaire unique, couvert de pins suspendus à l'envers. Le pont Juxian, situé entre les pics Yuling et Doumu, ressemble à un linteau de porte, d'où le nom du site. Chaque année, lors de la fête de la mi-automne, une pleine lune se suspend entre les deux pics, projetant de douces ombres à travers les arbres et offrant une beauté unique. Par temps couvert, les pavillons et les palais au sommet semblent flotter dans une mer de nuages, enveloppés de brouillard.

Le site pittoresque de la rivière Quxi est réputé pour ses paysages idylliques.



La statue majestueuse du Bouddha sur la falaise Est pose son regard sur le monde.

En aval de la rivière se trouve le lac Pipa, point de départ du parcours de rafting. Les visiteurs peuvent y admirer la vue imprenable sur le canyon long et étroit, traverser de nombreuses gorges sinueuses, des rives larges, des virages et des eaux tantôt calmes, tantôt tumultueuses. Les paysages, avec leurs montagnes luxuriantes, eaux cristallines, rochers insolites et fleurs sauvages en plein épanouissement émerveillent souvent les visiteurs.

Sur l'ancienne Route de la Soie, le paysage culturel et naturel qu'offre le mont Maiji constitue un repère unique, favorisant les interactions et les échanges culturels et illustrant la coexistence harmonieuse entre l'homme et la nature. □



CULTURE

Barbizon, Lishui et Jinshan font école

MA LI • membre de la rédaction

L'exposition « Le charme français dans la peinture de Lishui-Jinshan : Quand l'art français rencontre la peinture paysanne de Jinshan et l'école de Lishui-Barbizon » s'est déroulée à Shanghai du 27 décembre au 1^{er} janvier 2025. L'école de Lishui-Barbizon, née de la rencontre du village des peintres de Guyan à Lishui (Zhejiang) et de l'école de Barbizon, et fruit des échanges avec les peintres paysans de Jinshan (Shanghai), est à l'origine un dialogue centenaire entre l'Orient et l'Occident qui transcende le temps et l'espace.

Un trait d'union entre la Chine et la France

L'école de Barbizon désigne, de façon informelle, à la fois le centre géographique et spirituel d'une succession de résidences de peintres paysagistes établis autour de Barbizon dans les années 1830-1840 et le

désir de ceux-ci de travailler « en plein air et d'après nature » dans la forêt de Fontainebleau.

Dans les années 1980, à Lishui, un groupe de jeunes peintres locaux s'est imprégné de l'atmosphère de l'école de Barbizon pour peindre le cadre naturel unique de la région, créant l'école de Lishui-Barbizon.

C'est en mai 2015 que le district de Liandu à Lishui et Barbizon ont été jumelés. Cette année-là, 33 peintures à l'huile de l'école de Lishui-Barbizon ont été exposées dans la commune de Barbizon, en Seine-et-Marne, marquant un retour aux origines.

L'exposition de Shanghai présente des œuvres sur les paysages de Lishui réalisées par des artistes français, notamment de Marie Rauzy, l'arrière-petite-fille de Cézanne, de Matthew Barney, et de Remy Aron. Ce dernier, dans *Le camphrier du village des peintres*, a peint un grand



L'exposition « Le charme français dans la peinture de Lishui-Jinshan : Quand l'art français rencontre la peinture paysanne de Jinshan et l'école de Lishui-Barbizon »

camprier au bord d'une rivière, un point de repère du village de Guyan. « L'artiste peint avec des couleurs simples pour nous faire pénétrer dans le paysage. La perspective renforce l'aspect esthétique de l'espace. C'est le paysage tel que l'artiste le voit », explique Lei Jianhua, vice-président de la Fédération des cercles littéraires et artistiques du district de Liandu. L'exposition présente également de nombreuses œuvres de peintres de l'école Lishui-Barbizon comme Zhan Weike et Cai Zhiwei. *Les Neuf dragons* de Zhan Weike montre la passion

des artistes de Lishui pour leur environnement naturel. « La verdure luxuriante du Sud du fleuve Changjiang avec son aspect pastoral constitue un tout poétique. Cette énergie picturale provenant de l'attention portée à la nature est une des caractéristiques les plus attrayantes de l'école de Lishui-Barbizon. »

Des créations enracinées dans un terroir

Avec leur quête de beauté naturelle et de réalisme, Lishui-Barbizon est le reflet



Cao Xiuwen, représentante de la peinture paysanne de Jinshan, présente une de ses œuvres à un visiteur étranger.



Lei Jianhua, représentant de la peinture à l'huile de l'école Lishui-Barbizon, lors de la cérémonie d'ouverture de l'exposition

des zones montagneuses de Lishui, faisant écho au style réaliste de l'école de Barbizon en France. À Jinshan, la « ville natale de la peinture populaire moderne », la culture du Sud du fleuve Changjiang possède les mêmes racines, et a donné naissance à une école aux caractéristiques similaires.

Comme celles de Lishui-Barbizon, les peintures de Jinshan, puisent leur inspiration des paysages et des coutumes des villes d'eaux de la région. On y trouve ce qui fait partie du patrimoine immatériel local comme la broderie, le papier découpé, le calicot bleu, les peintures sur les poêles de cuisine, les sculptures et la peinture sur laque, donnant un fort contraste dans les couleurs.

« Les peintures paysannes de Jinshan et de Lishui-Barbizon sont réalistes. Les peintres contemplant la nature et la peignent avec réalisme, mais il existe des différences dans les thèmes choisis », remarque Yin Jingjing, directeur adjoint de l'Académie de peinture paysanne de Jinshan. Et d'expliquer que ces peintures sont enracinées dans le terroir et reflètent l'expérience sensorielle des peintres.

Dans *La jeune fille va chercher sa pharmacopée*, Cao Xiuwen, une artiste-peintre de Jinshan, représente une scène qu'elle

a observée. On y voit des plantes médicinales chinoises en arrière-plan, et le style fait usage des techniques de peinture sur laque. Le noir met en valeur les personnages avec des couleurs pures, faisant ressortir de manière frappante la jeune fille sur la toile.

« L'exposition elle-même permet au plus grand nombre d'observer les paysages et de découvrir la culture », dit Lu Yongzhong, un peintre de l'école de Barbizon originaire de Jinshan qui vit en France depuis 20 ans. Les peintures de Jinshan et celle de Lishui-Barbizon témoignent toutes deux de l'affection profonde des peintres pour leur environnement naturel et de leur profonde compréhension de l'aspect authentique de l'existence. « Les traits de pinceau de Lishui-Barbizon donnent une sensation d'épaisseur et de fluidité, et les peintures de Jinshan ont des couleurs vives et des contrastes forts, ce qui m'a énormément inspiré. »

Les peintures de Lishui-Barbizon et celles de Jinshan ont à la fois un contenu culturel et une valeur commerciale. « L'exposition et la vente de peintures de Jinshan ont favorisé le développement du tourisme local, stimulant ainsi la création des peintures paysannes », remarque

Wu Bin, président de Shanghai Jinbinhai Urban Development Group.

Lishui en a fait un secteur d'activité. Jiang Shan, directeur de la communication du Comité du Parti pour le district de Liandu, explique que 126 ateliers proposent des résidences d'artistes et accueillent quelque 150 000 peintres chaque année. Plus de 300 institutions, comme l'Académie centrale des Beaux-Arts, y ont une antenne. Le secteur de la peinture à l'huile génère 120 millions de yuans de chiffre d'affaires et les peintures sont exportées vers plus de 60 pays et régions, dont l'Europe et les États-Unis.

Un espace de dialogue sino-français

L'art est une fenêtre sur la beauté qui transcende le temps et l'espace, et c'est aussi un moyen d'exprimer des sentiments et d'établir des liens. Lors de l'exposition, la délicatesse des peintures de l'école de Barbizon, la pétulance de celles de l'école de Lishui-Barbizon et la simplicité de celles de Jinshan se complètent dans un jeu de miroir, tout comme les échanges amicaux entre la Chine et la France placés sous le signe de la beauté et de l'art.

« Les peintres français n'étaient pas

présents, mais appartenant à la même communauté culturelle, je pense que nous avons intégré l'observation de la vie et la reconnaissance de nos deux cultures », estime Lei Jianhua, précisant que si l'école de Barbizon avait eu une influence majeure sur Lishui-Barbizon, il ne s'agit pas d'un simple copier-coller. « Il s'agit de deux écoles à part entière, chacune rayonnant de sa propre beauté. »

« Les peintures de Barbizon montrent la France, celles de Lishui-Barbizon, les paysages locaux, et celles de Jinshan, les villes d'eaux du Sud du Changjiang. Ce sont des peintures enracinées dans le terroir », dit Xia Ying, un jeune peintre de Jinshan, pour expliquer que c'est à partir de cette base commune que le dialogue entre ces trois lieux se déroule.

Le peintre Matthew Barney a visité le village des peintres Guyan à plusieurs reprises pour communiquer avec les peintres locaux et créer. Le jour de l'ouverture de l'exposition, il était présent par lien vidéo. Il a déclaré qu'à l'occasion du 60^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la Chine et la France, il souhaitait voir davantage d'échanges et de coopération au niveau culturel. □



Exposition de produits culturels et créatifs des peintures à l'huile de l'école de Lishui-Barbizon et des peintures paysannes de Jinshan

(Photos : Yu Jie)

CULTURE

Journey to the West, une chorégraphie transcendante

SONIA BRESSLER • fondatrice de La Route de la Soie-Éditions

En octobre, à Beijing, j'ai eu l'occasion de découvrir un spectacle chorégraphique incroyable : *Journey to the West*. Ce chef-d'œuvre dansé, dirigé par la célèbre chorégraphe Wang Yabin, réinterprète avec une virtuosité singulière l'histoire mythique de *La Pérégrination vers l'Ouest* de Wu Cheng'en. Datant du XVI^e siècle, ce classique de la littérature chinoise narre l'expédition périlleuse de Tang Sanzang, parti en quête des textes sacrés en Inde. Mais ce voyage est tout sauf ordinaire, car ce moine bouddhiste traverse des paysages où monstres et démons

cherchent à dévorer sa chair pure, croyant qu'elle leur confèrera dix mille années d'immortalité. Heureusement, Tang Sanzang n'est pas seul et des *shen* (divinités), des *xian* (immortels), des *pusa* (bodhisattvas) et des *fo* (bouddhas) s'unissent pour protéger ce voyage spirituel.

Cependant, dans *Journey to the West*, l'approche chorégraphique dépasse la simple narration de cette épopée. Wang Yabin choisit de raconter l'histoire à travers les yeux de Sun Wukong, le Roi Singe, rendant cette adaptation non seulement innovante mais profondément introspective.





Répétitions de
Journey to the
West au Théâtre
de l'Académie de
danse de Beijing,
le 28 avril 2024



Entre luttes intérieures et énergie cosmique

Dans la vision de Wang Yabin, Sun Wukong incarne à la fois le chaos, la force brute et la quête incessante de transcendance. Les gestes du personnage oscillent entre la fureur animale et une grâce presque divine, exprimant les tensions entre l'instinct et la quête d'harmonie. Inspirée par les philosophies taoïstes et bouddhistes, la chorégraphe transcende la simple esthétique pour explorer l'énergie vitale, ou *qi*, comme essence motrice de la danse. Chaque mouvement, qu'il s'agisse d'une pirouette aérienne ou d'un simple pas glissé, semble respirer cette énergie cosmique que l'on retrouve au cœur des traditions artistiques et spirituelles de la Chine.

Loin d'être une œuvre purement chinoise, cette chorégraphie est aussi une

La chorégraphe transcende la simple esthétique pour explorer l'énergie vitale, ou *qi*, comme essence motrice de la danse.

expérience interculturelle. La fusion de la danse contemporaine, des arts martiaux chinois, et d'une bande sonore mêlant musique symphonique occidentale et instruments traditionnels chinois illustre une profonde synergie entre l'Orient et l'Occident. Cela évoque ce que François Jullien appelle la fécondité de l'écart, où les différences culturelles deviennent des points de rencontre plutôt que des barrières.

La beauté comme quête d'harmonie

Ce qui rend *Journey to the West* si exceptionnel, c'est son questionnement

Journey to the West est un spectacle mis en scène et chorégraphié par Wang Yabin sur une musique du compositeur français Laurent Petitgirard.

silencieux mais puissant : peut-on atteindre une harmonie intérieure face aux tumultes de l'existence ? Dans les mouvements chorégraphiques, cette réflexion se traduit par des luttes internes, illustrées par les interactions entre Sun Wukong et ses avatars. La pièce met en scène deux Wukong, symbolisant les tensions entre la recherche d'immortalité et l'acceptation des limites humaines. Cette dualité n'est pas sans rappeler les écrits de Laozi, qui prônent l'équilibre entre les forces contraires comme voie vers la sagesse.

Par sa chorégraphie, Wang Yabin rappelle également que la beauté n'est pas un simple artifice esthétique, mais une force capable de réconcilier l'homme avec lui-même et avec le monde. Ce point rejoint la pensée confucéenne, qui considère l'art comme un moyen d'éduquer et d'élever l'âme.

Un hommage aux classiques

Ce spectacle fait preuve d'une audace

La beauté peut-elle sauver le monde ?

rare en choisissant de raconter l'histoire uniquement par le mouvement, sans texte ni explications superflues. En laissant le corps parler, *Journey to the West* révèle la puissance de la danse comme

langage universel. Cette absence de mots rappelle l'approche minimaliste de Pina Bausch, mais avec une dimension spirituelle spécifiquement chinoise. Les gestes expriment autant qu'ils libèrent, invitant le spectateur à une méditation intérieure.

Wang Yabin a réussi à créer bien plus qu'une adaptation chorégraphique d'un classique. Elle a donné vie à une odyssée spirituelle où l'art devient un pont entre les cultures et un miroir des luttes humaines. Cette pièce est une invitation à découvrir non seulement la richesse de la tradition chinoise, mais aussi la capacité de l'art à transcender les époques et les frontières.

En sortant du théâtre, on ne peut s'empêcher de méditer sur cette question essentielle que Wang Yabin semble poser : la beauté peut-elle sauver le monde ? □

Journey to the West est interprété par 14 danseurs.



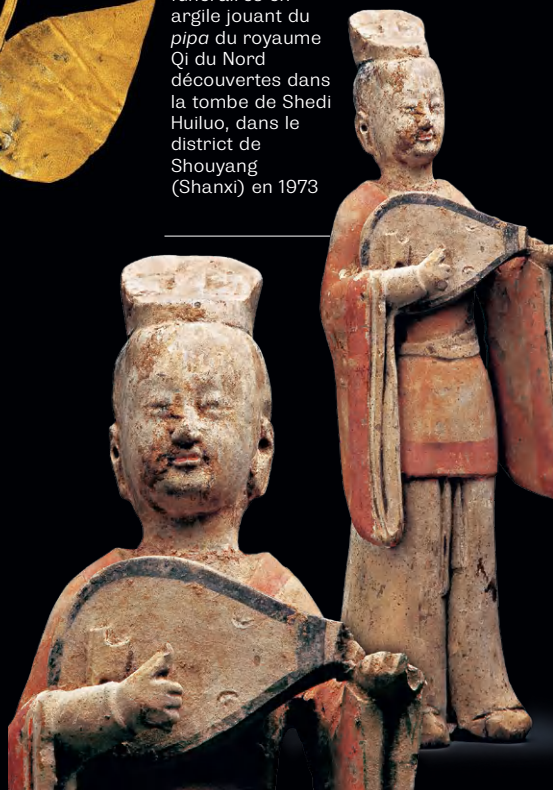
Vestiges culturels des Trois Royaumes, de la dynastie des Jin et des dynasties du Sud et du Nord

Cette période a été marquée par les changements de régime les plus fréquents de l'histoire chinoise. Le développement de la culture chinoise au cours de cette période de plus de 300 ans a été particulièrement marqué par le féodalisme et des guerres incessantes. Malgré un environnement en constante évolution, cette période a été particulièrement marquante en raison de ses réalisations scientifiques et technologiques exceptionnelles, de ses cercles intellectuels actifs et de l'intégration des divers groupes ethniques.



Couvre-chef de noble en forme de tête de cheval avec des bois *buyao*, de la dynastie du Nord, découverte dans la bannière de Damao (région autonome de Mongolie intérieure) en 1981

Figurines funéraires en argile jouant du *pipa* du royaume Qi du Nord découvertes dans la tombe de Shedi Huiluo, dans le district de Shouyang (Shanxi) en 1973



Après l'effondrement de la dynastie des Han de l'Est (25-220), la Chine entra dans une période de scission avec les Trois Royaumes (220-280), la dynastie des Jin (265-420) et les dynasties du Sud et du Nord (420-589).

Au cours de cette période de plus de 300 ans, un système de propriété terrienne au service des intérêts des riches et des puissants continua de se développer, et de nombreux groupes ethniques s'installèrent dans la Plaine centrale. Les classes sociales étaient très hiérarchisées et des conflits survinrent. En raison des guerres incessantes, les dynasties changeaient fréquemment et différents régimes coexistaient souvent.

L'intégration des groupes ethniques du Nord favorisa la reprise et le développement de l'économie dans le nord. Après la fin de la dynastie des Jin occidentaux, le nord de la Chine était en état de guerre permanent et beaucoup se déplacèrent vers le sud, apportant outils de production et technologies de pointe, ce qui généra un développement économique rapide dans ces régions.

C'est pendant cette période qu'une grande partie des terres du sud furent récupérées et des ouvrages hydrauliques construits. Les techniques agricoles furent améliorées, l'agriculture se développa considérablement et l'artisanat connut un fort essor, contribuant à la richesse et à la prospérité des régions au sud du fleuve Changjiang.

Malgré la division entre nord et sud, tous les groupes ethniques et toutes les régions conservèrent des liens étroits, centrés sur la Plaine centrale. Les liens économiques entre les groupes ethniques du sud et les Han se renforcèrent au fil du temps, ce qui favorisa notamment le développement du tissage de la soie, de la métallurgie, de la fabrication de la porcelaine et du papier.

Les échanges commerciaux et culturels se multiplièrent. Fa Xian, un moine de la dynastie des Jin orientaux, voyagea vers l'ouest à la recherche du dharma. Il fut le premier Chinois à atteindre les pays d'Asie centrale et du Sud par la route de la Soie et à revenir en Chine par la mer.

Cette période fut une étape importante dans le développement des sciences et de la culture. Dans les domaines des mathématiques, de l'astronomie, de l'agriculture, de la médecine, de la métallurgie et de la fabrication, de nombreux érudits furent à l'origine de découvertes et d'inventions qui exercèrent



Un encrier de calligraphie céladon émaillé brun de dix pieds découvert à Zhenjiang (Jiangsu) en 1960



Mécanisme d'arbalète en bronze des Wei, l'un des Trois Royaumes

une profonde influence sur les générations suivantes.

De nombreuses œuvres importantes furent publiées dans les domaines de la littérature, de l'histoire et de la géographie. Certaines créations remarquables en calligraphie, en peinture et en sculpture de cette période ont été transmises jusqu'à nos jours.

Avec l'intégration de différents groupes ethniques, la propagation du bouddhisme et l'influence de nombreuses cultures étrangères, la culture et l'art de cette période étaient bien plus riches et prestigieuses qu'au cours de toutes les périodes précédentes.

Les temples rupestres de la dynastie du Nord en Chine, tels que les grottes des Mille Bouddhas de Kizil, le temple de Bingling et Dunhuang, constituent un important patrimoine culturel de l'art bouddhiste et un précieux patrimoine mondial. □

(Extrait de *A Journey into China's Antiquity : Chinese History in Cultural Relics*, compilé par le Musée national de Chine et publié par Blossom Press)



LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

Sur les traces de la panthère de Chine du Nord

GAO SHIQING • lycéen à l'Académie Keystone de Beijing

« Nous devons commencer à agir dès aujourd'hui pour remédier au changement climatique, aux habitats détruits et à l'extinction des espèces ! » Du 11 au 22 novembre 2024, la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP29) s'est tenue en Azerbaïdjan. En marge de la conférence s'est déroulée la rencontre

« Solutions chinoises pour promouvoir l'action publique en faveur du climat », et en tant qu'un participant de la conférence et le seul observateur mineur chinois d'une ONG de l'environnement, j'ai prononcé un discours intitulé « Moi, Beijing, et l'action climatique ».

J'ai 15 ans, je suis lycéen à l'Académie Keystone de Beijing, gardien de l'environnement de la Fédération chinoise de

Gao Shiqing prend la parole en marge de la COP29 pour « Les solutions de la Chine pour promouvoir l'action publique pour le climat ».

Gao Shiqing sur les traces de la panthère de Chine du Nord dans les montagnes de Beijing



protection de l'environnement, et bénévole de l'Alliance féline, une organisation de protection des félins. L'histoire de mon implication dans la conservation de la faune a commencé avec le projet « Ramener chez elle la panthère de Chine du Nord ».

À la recherche de la panthère de Chine du Nord

La panthère de Chine du Nord est communément appelée « panthère dorée ». Peu de gens savent que son habitat d'origine se trouve dans les montagnes à l'ouest et au nord de Beijing. Vers 2005, elle avait disparu en raison de la destruction de son habitat. Beijing avait perdu son animal fétiche. En 2017, l'Alliance féline a enquêté sur la biodiversité dans les montagnes de la Chine du Nord et évalué le potentiel de restauration de la population de panthères de Chine du Nord à Beijing. Il ne s'agissait pas de les lâcher dans les montagnes et les forêts de Beijing, mais plutôt d'évaluer la chaîne alimentaire

dans les zones montagneuses de Beijing, la continuité du corridor écologique dans les monts Taihang, d'éliminer la chasse et de permettre à la population de s'étendre naturellement dans son habitat d'origine. En 2018, à l'âge de 9 ans, j'ai commencé à participer à ce projet en tant que bénévole. Je me suis mis sur les traces de la panthère pour voir comment elle pouvait réintégrer son habitat d'origine.

Pour trouver des panthères, il faut d'abord pouvoir situer la population la plus proche de Beijing. En 2016, une population stable d'environ 40 individus a été détectée dans le bourg de Mafang, située dans le district de Heshun (Shanxi), à 400 km de Beijing. C'était celle qui se trouvait le plus à proximité. En 2020, je suis allé dans la réserve naturelle de Tuoliang (Hebei), à 300 km à vol d'oiseau de Beijing, où une panthère avait été aperçue alors que l'espèce avait disparu de la zone depuis longtemps. La nouvelle avait été rapportée aux Nations Unies lors de la COP15. On m'avait alors appelé « le jeune chasseur chinois de panthères ». En 2023, un individu a été découvert à Chengnanzhuang, dans le district de Fuping, à Baoding (Hebei) à 200 km de Beijing. La panthère se rapprochait donc, et je suivais son trajet, mais malheureusement, aucune trace dans les zones montagneuses autour de Beijing. En 2024, j'ai parcouru les monts Taihang et Yanshan, en vain.

Les animaux contraints de quitter leur habitat et les espèces menacées ont besoin que nous agissions aujourd'hui.



En attendant le retour de la panthère de Chine du Nord

Je participe à l'enquête en installant des caméras infrarouges dans les montagnes et en analysant les résultats, en prenant des photos de la faune sauvage, et en enregistrant la fréquence des prises de vue. Mes points d'observation à Beijing sont situés près du Grand Canyon de Baihe dans l'arrondissement de Yanqing et dans la zone montagneuse du bourg de Changshaoying dans l'arrondissement de Huairou. Le premier est proche des montagnes et des rivières et présente la diversité

écologique d'une zone montagneuse de type vertical ; le second, à l'inverse, est une zone forestière mixte avec des conifères et des feuillus, de type horizontal.

Le Grand Canyon de Baihe était à l'origine l'habitat de l'ocelot. Ses déjections sont visibles partout sur les collines et la population est florissante. Il y a dix ans, il était pourtant très rare d'en rencontrer.

La zone montagneuse Changshaoying est le seul site de la banlieue de Beijing que l'on peut qualifier de forêt vierge. J'y ai photographié de nombreux animaux sauvages de taille moyenne, comme des blaireaux, des chevreuils, des gorals, des sangliers, ainsi que le renard roux, un carnivore de taille moyenne disparu depuis plus de 20 ans à Beijing. L'augmentation du nombre de ces animaux de grande taille dans les forêts des montagnes de Beijing assure des réserves alimentaires suffisantes pour que la panthère de Chine du Nord puisse y retrouver son habitat.

Au cours de ces six dernières années, j'ai le sentiment que l'amélioration de l'environnement dans les zones montagneuses de Beijing a progressivement enrichi tous les maillons de la chaîne alimentaire de la panthère de Chine du Nord, mais personne

ne sait quand elle y reviendra. Ce que nous pouvons faire, c'est adopter des comportements verts et sobres en carbone, restaurer les écosystèmes, et attendre patiemment.

Semer les graines de l'espoir

Quand la panthère de Chine du Nord reviendra-t-elle à Beijing ? Ce n'est pas la question la plus importante. Ce qui compte, ce sont nos actions pour protéger les écosystèmes. Riches en biodiversité, ils sont des alliés sans précédent de l'humanité pour atténuer le changement climatique et s'y adapter. Notre plan d'action consiste à assurer la conservation de la biodiversité et à réduire l'impact du changement climatique en se basant sur la force de la nature.

Face au changement climatique, les animaux contraints de quitter leur habitat et les espèces menacées ont besoin que nous agissions aujourd'hui.

Cette année, la COP29 a réuni entre 50 000 et 60 000 participants du monde entier, qui sont autant de graines qui reviendront dans leur propre pays pour prendre racine et germer, et assurer ainsi la protection écologique et le développement vert et sobre en carbone. □



Panthère de
Chine du Nord

COP29:

Your Voice, Your Action,
Your Future.



Des jeunes discutent lors de la COP29 à Bakou.

LA VOIX DES JEUNES EXPERTS

Les jeunes poussent à la coopération sino-française sur le climat

NAMAN KAPOOR • étudiant en Master de droit économique et boursier Emile Boutmy à l'Institut d'Études Politiques de Paris

Je viens de Varanasi, une ville située sur les rives du Gange en Inde. Quand j'étais petit, le Gange était sacré et un symbole de pureté. Mais je me souviens du jour où ma mère m'a dit : « Ne touche pas à l'eau ! » Au début, cela n'avait aucun sens. Comment quelque chose que nous vénérons pouvait-il être aussi quelque chose à éviter ? Ce fut ma première rencontre avec l'idée de pollution et peut-être, sans le savoir, ce fut aussi ma première leçon sur le changement climatique.

Au cours de mes études, j'ai été attirée par la politique, car elle permet d'opérer des changements à grande échelle. L'action individuelle est importante, mais la politique peut changer des systèmes entiers. Cette prise de conscience a approfondi mon intérêt pour la gouvernance et l'élaboration des politiques.

2021
Lancement
du projet
Climate X

En 2021, lorsque l'Alliance mondiale des universités sur le climat (GAUC) a lancé le projet pilote Climate X, j'ai été sélectionné comme le plus jeune ambassadeur à participer à la

COP27. Mon projet visait à démocratiser les obligations vertes pour rendre le financement climatique plus accessible. Ce fut un moment charnière pour moi. J'ai constaté que même si nous disposions des talents et des connaissances nécessaires pour résoudre les problèmes climatiques, les ressources étaient souvent mal allouées ou tout simplement inadéquates. Il est devenu évident que la finance devait être le domaine dans lequel je devais me consacrer pour avoir l'impact le plus important possible.

Le changement climatique est une menace à multiples facettes qui affecte les inégalités, la faim, la pauvreté et les droits de l'homme. Mon engagement dans ce travail est simple, il consiste à laisser le monde meilleur que je ne l'ai trouvé. Si vous voyez quelque chose de cassé et que vous avez la capacité de le réparer, vous

agissez. Pour moi, c'est une question de responsabilité, c'est ainsi que j'agis.

Les jeunes voix sur la scène mondiale

J'ai été délégué à plusieurs Conférences des Parties (COP) à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) en tant que jeune expert. Au début, c'était intimidant. J'étais dans des salles avec des diplomates, des PDG et des experts qui faisaient ce travail depuis des décennies. Je me souviens avoir pensé : « Que pourrais-je bien leur dire qu'ils n'aient pas déjà entendu ? » Il

Le changement climatique est une menace à multiples facettes qui affecte les inégalités, la faim, la pauvreté et les droits de l'homme.





Naman Kapoor (2^e g.) discute des questions liées au changement climatique lors de la Semaine du climat de l'Université de Pékin-Sciences Po à Beijing, en octobre 2024.

est facile de douter de soi-même lorsqu'on est entouré d'autant d'experts.

Mais j'ai réalisé qu'être jeune est une force. Nous ne nous enfermons pas dans des vieux cadres de pensée, alors nous les remettons naturellement en question. Cette curiosité conduit souvent à adopter de nouvelles perspectives. Au fil du temps, j'ai appris que mon rôle dans la salle n'était pas de tout savoir, mais de poser les bonnes questions et de demander des éclaircissements quand ils font défaut.

La préparation est essentielle. Avant de participer à un événement majeur comme la COP, je passe la majeure partie de mon temps à me préparer. Je fais en sorte de savoir ce que veulent les différentes parties prenantes et où se situent les points de tension. Mais au-delà de cela, je prépare mes idées. Il ne s'agit pas d'en dire beaucoup, mais de dire quelque chose qui puisse avoir un impact.

J'ai appris que les gens respectent l'honnêteté et la précision. Si vous êtes clair, concis et honnête, les gens vous écoutent. Vous n'avez pas besoin de passer pour la personne la plus intelligente. Maintenant, lorsque j'entre dans ces salles, je me rappelle que je suis là pour apporter ma contribution, pas pour prouver quoi que ce soit. Et c'est ce changement de perspective qui fait toute la différence.

Pour la COP29, j'ai anticipé une forme de réglementation de la finance carbone. J'ai ressenti les progrès réalisés dans la création d'un marché mondial du carbone. Je suis prudemment optimiste. Pendant des années, on a parlé d'un marché mondial du carbone, mais cela a toujours semblé être un objectif lointain. La COP29 a montré que cet objectif était à portée de main. Les progrès réalisés sur l'Article 6 ont été encourageants. Mais il reste encore beaucoup à faire.

L'un des problèmes qui ressort le plus est le manque d'harmonisation. Les différents pays ont des définitions différentes de ce qu'est une « compensation », ce qui crée des failles. Il est impossible d'avoir un marché mondial avec vingt définitions différentes de ce qu'est un « crédit ». L'autre problème est celui de la responsabilité. Sans systèmes de suivi appropriés, le crédit carbone est comme de l'argent fantôme, techniquement là, mais pratiquement insignifiant. Le financement climatique repose sur la confiance. Et la confiance ne se négocie pas en coulisses, elle se construit au grand jour et par des actions.

Promouvoir la coopération sino-française sur le climat

La Semaine du climat de l'Université de Pékin-Sciences Po a débuté le 24 octobre 2024, avec pour objectif de renforcer la coopération entre les établissements d'enseignement supérieur chinois et français et d'explorer des voies innovantes pour former des compétences en matière de neutralité carbone. J'ai été invité à participer à l'événement.

C'était un événement particulier, non seulement pour moi mais pour tous ceux qui y ont participé. L'événement avait une portée symbolique puisque l'on marquait le 60^e anniversaire des relations diplomatiques sino-françaises. J'ai eu la chance d'accompagner trois enseignants de Sciences Po pour y représenter les étudiants.

Ce qui a le plus marqué les débats, c'est

Climate Families NYC et les parents de Our Kids Climate à Midtown (New York) organisent un événement créatif en famille avant la Semaine du climat et le Sommet mondial du futur, le 21 septembre 2024.

le côté pratique des discussions. Au lieu de simplement parler de ce qui devait être fait, nous nous sommes également concentrés sur les modalités pour y parvenir. La semaine a couvert tous les sujets, du financement climatique et des exigences en matière éthique, sociale et de gouvernance (ESG), à la consommation durable et à la transition comportementale, avec des personnes présentes dans la salle qui peuvent changer les choses. Au-delà des discussions, nous avons effectué des visites sur le terrain au projet Zéro Déchet de la Cité Interdite, qui ont donné vie à ces idées.

J'ai eu l'occasion de prendre la parole lors de la cérémonie d'ouverture et d'animer l'événement à l'Institut français de Beijing. La profondeur des échanges m'a laissé une impression durable et je suis sûr que chacun en a tiré de nombreux enseignements.

Cet événement m'a également permis de comprendre que la Chine et la France sont particulièrement bien placées pour mener l'action climatique. L'envergure et la capacité d'action rapide de la Chine, combinées au leadership politique et à l'expertise de la France en matière de gouvernance, en font des alliés naturels dans ce domaine. Mais ce que j'ai trouvé le plus gratifiant, c'est d'avoir dirigé les efforts visant à rédiger une déclaration commune des étudiants chinois et français, qui sera partagée avec les hauts dirigeants des deux pays. C'était formidable de voir que les jeunes se voient offrir une telle plateforme pour leur donner plus de voix au chapitre. Des moments comme ceux-ci me rappellent que le véritable changement se produit lorsque les gens se rassemblent autour d'un objectif, pas seulement pour discuter, mais pour construire quelque chose de concret.

Un fossé à combler

De nombreuses personnes et organisations souhaitent contribuer à la lutte contre le changement climatique, mais elles ne savent pas par où commencer



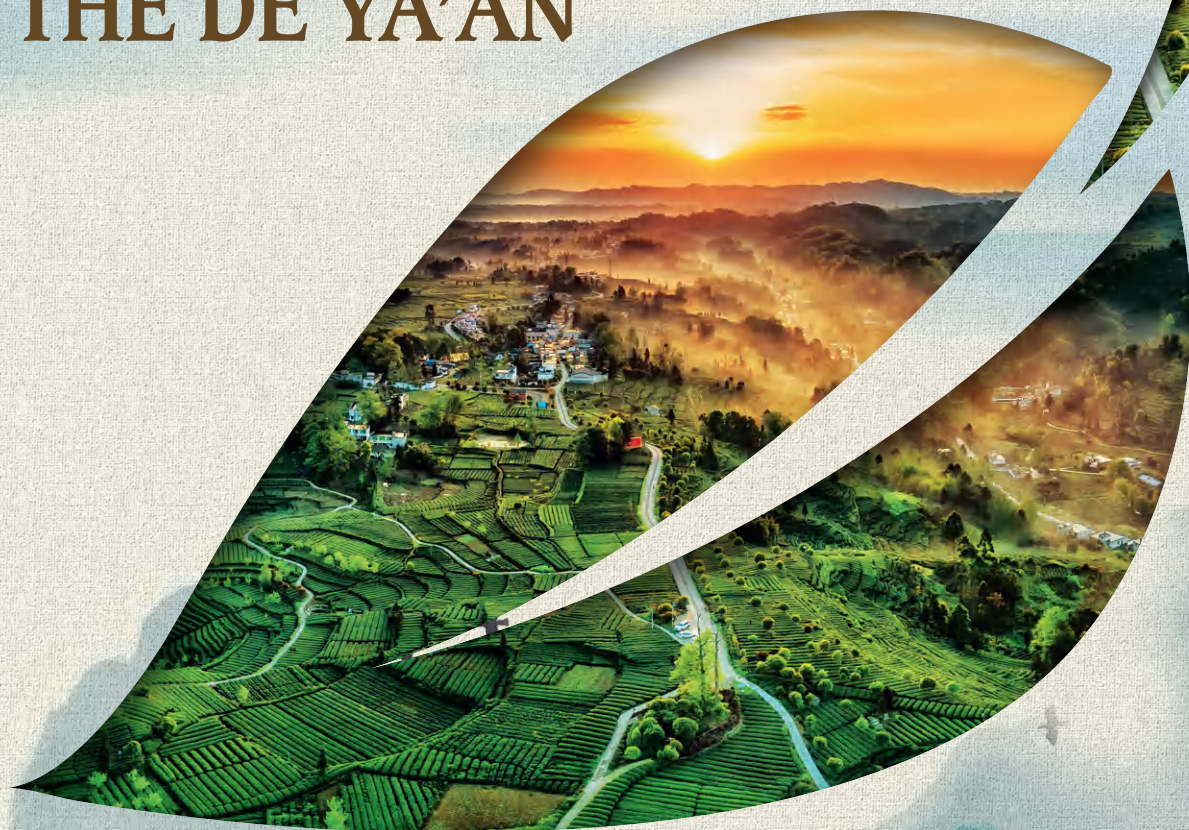
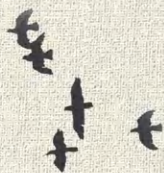
Naman Kapoor partage ses réflexions pour « Créer un climat propice au changement » lors du TEDx Sunbeam School Lahartara Youth 2.0, en juillet 2024.

ni comment avoir un impact significatif. C'est là que j'entre en jeu. En collaboration avec des collègues de France et de Chine, j'ai bâti un écosystème d'outils et de plateformes qui aident les organisations et les particuliers à s'engager plus efficacement sur les marchés émergents du carbone et à optimiser leur impact.

L'un de nos projets phares est une plateforme conçue pour aider les entreprises à s'y retrouver dans les complexités du mécanisme d'ajustement carbone aux frontières (MACF) et du système d'échange de quotas d'émission de l'UE (SEQE-UE). Ces réglementations remodelent le commerce mondial et obligent les entreprises à repenser leurs chaînes d'approvisionnement. Mais pour de nombreuses entreprises, en particulier les PME il est difficile de savoir quelles mesures prendre.

Notre plateforme vise à combler cette lacune. Nous travaillons sur des outils qui aident les entreprises à configurer et analyser leurs émissions, à optimiser leurs chaînes d'approvisionnement et à atténuer les risques financiers générés par ces nouvelles réglementations sur le marché du carbone. L'objectif est de transformer ce qui semble être un fardeau écrasant en termes de conformité en une opportunité stratégique. Nous voulons donner aux entreprises la possibilité de considérer l'action climatique non pas comme un coût, mais comme un investissement dans la résilience. Nous sommes ravis de lancer notre plateforme en Chine au début de l'année 2025. □

CULTURE DU THÉ DE YA'AN

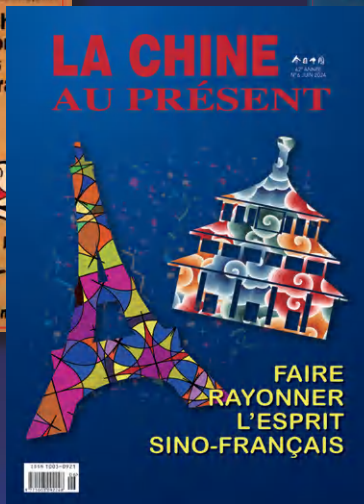


Ya'an, berceau de la culture du thé
Le thé, un pont entre la civilisation chinoise
et les civilisations du monde



Une chronique de 60 ans d'amitié sino-française

China Today est un magazine mensuel multilingue d'actualités générales fondé en 1952 proposant des reportages destinés à un public étranger. Fondée en 1963, la version française *La Chine au présent* aborde les thèmes de la réforme et du développement de la Chine, de la vie de ses habitants et de ses relations avec l'étranger. Elle a établi une plateforme d'échanges et de coopération dans divers domaines entre la Chine et les pays francophones. Tout en diffusant la voix de la Chine, *La Chine au présent* a fait la chronique et été le témoin des événements importants qui ont émaillé soixante années de relations diplomatiques entre la Chine et la France.



A large tree stands in the center, its left side lush with green leaves and its right side bare and skeletal. The ground below is split vertically: the left side is a vibrant green field, and the right side is parched, cracked earth. The sky is filled with dramatic, dark clouds, with a bright light source breaking through on the right side.

URGENCE CLIMATIQUE

**Un monde durable commence par des
actions collectives.**